

LE GRAND BIVOUAC

FESTIVAL DU CINÉMA DOCUMENTAIRE ET DU LIVRE
ALBERTVILLE | SAVOIE
PRENDRE LE MONDE À TÉMOIN(S)



14
OCTOBRE
20
2 0 2 4

Fureurs de Vivre

Édito 2024

À l'heure où se renforcent dans le monde intentions belliqueuses et agissements barbares, le Grand Bivouac choisit cette année de rendre hommage aux femmes, aux hommes et aux enfants piégés par la menace des bombes ou les périls environnementaux, soumis à toutes les convoitises ou toutes les répressions, condamnés aux exodes silencieux ou porteurs de tonitruantes révoltes.

Parce que leurs résistances nous rassemblent, c'est aussi l'opportunité de repenser l'universalité de nos vies, de nos envies et de nos destins.

Car, oui, la vie de la petite Sofia, Ukrainienne au sourire d'ange, résonne en nous. Embarquée dans le minibus de l'exode, collée à sa maman, serrant dans son poing un bout de papier où il est écrit son nom, son adresse et *"Je veux rentrer chez moi"*.

Comme celle de Gabriel, pêcheur en mer australe, qui s'interroge dans la fureur des flots : *"Peut-on être pêcheur au grand large et papa en même temps ?"*

Comme celle d'Anush, institutrice arménienne, qui se refuse à transmettre à ses élèves, dans sa classe à portée des combats, la haine des Turcs et des Azéris, voisins pourtant ennemis.

Comme celle d'Evi, vieille dame digne sillonnant les routes de sa Finlande natale pour partager, de salles des fêtes en boîtes de nuit, la passion du karaoké et rompre les solitudes de ses concitoyens.

Comme celle de Chris, jeune Inuit, si fier de tuer sa première baleine qui pourvoira à la survie de sa communauté mais devient la cible des réseaux environnementalistes.

Comme celle de Bo, jeune fille belge de 13 ans, qui donne de son enthousiasme et de son énergie à l'activisme écologique.

Comme celles de Fadel, Ludmila et Udi, musiciens amateurs de Palestine et d'Israël, qui parviennent, au cœur de Jérusalem, à jouer la même partition.

Avec elles, avec eux, nous avons rendez-vous aujourd'hui, à travers le cinéma documentaire, la littérature et tous nos invités. Elles et eux et nous-mêmes dans le même bateau, mais avec la ferme volonté de ne pas abandonner le gouvernail aux tempêtes et au pire.

Pour les équipes du Grand Bivouac
Guy Chaumereuil, Président





AMAL,

Marionnette, grande, très grande...

Retrouvez l'immense Amal -3 m de haut- dans le majestueux film *The Walk* de la réalisatrice Tamara Kotevska (p. 16). Sur les routes de l'exil, une enfant -et symboliquement, tous les enfants- se bat pour trouver sa place. D'une grande poésie.

The Walk © Tamara Kotevska

Pour Albertville, une fierté et un engagement

S'entendre pour se comprendre et s'accepter. Dans le monde entier et jusqu'au plus près de nous, des personnes se battent avec virulence sous le regard d'autres qui optent pour une manière plus discrète de défendre le vivre-ensemble. Quelles que soient les intolérances, culturelles, religieuses ou environnementales, une colère s'exprime face à l'indifférence. À l'international, elle crie, finalement, un vouloir vivre acceptable pour tous sur cette planète. Cela suppose une certaine tolérance, par chacun d'entre nous, de la différence.

Grâce au Grand Bivouac, nous gardons espoir. Ce festival, haut en couleurs, nous donne à regarder le monde dans ce qu'il y a de plus beau : l'espoir et le sentiment d'appartenance fort à ce monde que nous ne regardons pas assez, que nous ne respectons pas comme nous le devrions.

Le Grand Bivouac nous donne aussi à voir, depuis ses débuts, la dureté du monde mais aussi l'incroyable courage d'être humains qui préféreront toujours la responsabilité plutôt que l'obéissance, la conscience et la résistance plutôt que la servitude.

Je voudrais remercier tous les acteurs du Festival du film documentaire et du livre *Le Grand Bivouac* pour leur investissement sans faille depuis 23 ans et tout particulièrement son fondateur Guy Chaumereuil.

Cet "instituteur de l'actualité" comme il aime à se décrire, nous explique le monde contemporain et nous prend à témoin car personne ne peut rester insensible aux images et aux idées que véhicule *Le Grand Bivouac*.

Après 23 années de partenariat, la Ville d'Albertville accueille, toujours avec autant de fierté et d'engagement, *Le Grand Bivouac* et ses équipes de professionnels et bénévoles qui le font vivre sous la houlette de Jean-Sébastien Esnault. Ce festival est une fenêtre ouverte sur le monde et Albertville est heureuse de promouvoir un autre regard sur celui-ci par le biais d'identités remarquables. Il nous éclaire sur ce nouvel ordre mondial qui se dessine et nous donne à réfléchir pour mieux appréhender nos devenir.

Merci de nous rappeler, chaque année, que notre identité a pour vocation de nous définir, pas en exclusion des autres, mais en déclaration des multitudes d'existence et des possibilités que la vie offre à chacun, en tant qu'être vivant.

Bon festival à tous et ayons la "fureur de vivre".



Frédéric Burnier Framboret
Maire d'Albertville

SOMMAIRE

- 06 À LA UNE
- 08 INVITÉS
- 09 PRIX ET JURYS
- 10 PROJECTIONS
- 42 SÉANCES XXL
- 48 VIE LITTÉRAIRE
- 58 CINÉMA EN RÉALITÉ VIRTUELLE
- 60 CONCERTS ET SPECTACLES
- 62 ATELIERS
- 64 INSTALLATIONS PHOTOS
- 66 VILLAGE
- 68 BILLETTERIE

Nouveau !

Votre programme jour par jour à retrouver dans le dépliant

Message personnel à l'intention de la communauté éducative, des établissements socio-culturels et médico-sociaux.

Ce programme édité constitue la version "tout public" du programme du festival. En vue des accueils des parcours scolaires, veuillez consulter le site internet du festival.

Fille de Gengis | Daughter of Genghis
© Kristoffer Juel Poulsen & Christian Als

GEREL,
"(Gengis) est un guerrier féroce. Nous les Mongols, nous ne reculons jamais".

Rebelle ? Sans doute ...! Retrouvez Gerel dans le film *Fille de Gengis | Daughter of Genghis* (p. 11). Portrait sensible d'une femme à la recherche d'un pays dont les racines familiales ont trop tôt disparu et qu'elle aimerait transmettre à son fils dans sa force et sa fierté.



VOS OUTILS POUR CHOISIR

La raison d'être d'un festival de cinéma documentaire va bien au-delà de la seule expérience de regarder ensemble des films. C'est aussi de permettre un véritable accueil, un accompagnement, un dialogue. C'est l'ADN du Grand Bivouac qui propose, depuis 2002, des projections-rencontres. Notre travail d'ingénierie culturelle n'a d'autre objectif que d'accueillir et rencontrer - sincèrement - chacune et chacun d'entre vous, de vous permettre de faire l'expérience d'œuvres dans les meilleures conditions, de prolonger vos émotions ou vos réflexions, de débattre ou simplement - et c'est très bien aussi parfois - de ne rien (se) dire.

Nous déployons nos énergies pour cela même si -nul n'est infaillible- les contraintes d'un festival et la présence de nombreux invités venus de "l'ailleurs" ne nous mettent jamais à l'abri d'un imprévu de dernière minute, tantôt heureux, tantôt frustrant.

Pour vous aider, voici des outils (et un topo-guide "Formats des séances" dans le dépliant) pour tout comprendre, pour arpenter le festival au mieux et construire votre parcours en fonction de vos sensibilités et de votre rythme.

Toute l'équipe est à votre disposition pour vous accompagner à partir du 17 août, sur place, par téléphone ou en ligne.

Notre priorité, vous accompagner pour construire votre festival

Pour vous guider dans vos choix, nous mettons à votre disposition :

Dans ce programme



Des textes originaux rédigés par le festival ©



Les films en compétition



Les informations sur le genre cinématographique de chaque film : documentaire, animation,...



Les informations techniques relatives à chaque film : version originale sous-titrée ou non, durée,...

Sur notre site



Les bandes annonces des films



Les informations liées aux salles : histoire, dimension des écrans, équipement, confort, accès PESH,...



La mappemonde en 3D pour découvrir les films de la programmation par leur géographie



Séance à voir en famille, retrouvez les conseils d'âge minimum pour vivre la séance au mieux

Dans le dépliant



L'agenda du festival, jour par jour et salle par salle



Le plan du festival pour vous repérer à Albertville



Le topo guide des formats pour bien choisir vos séances



La géographie de chaque film ou séance

À LA UNE, LES NOUVEAUTÉS 2024 !

Des focus

À hauteur d'homme, de femme... et parfois d'enfant, le Grand Bivouac témoigne désormais à travers plusieurs "bouquets" de films et d'invités, de ces terres bouleversées hier comme aujourd'hui par la violence sous toutes ses formes mais où la dignité et le courage continuent de le disputer obstinément à la barbarie.



Pierre/Feuille Pistolet © Maciek Hamela

Ukraine

Pierre Feuille Pistolet p. 12
Au bord de la guerre p. 31
Enfermés par les Russes (...) p. 44

Proche Orient

That orchestra (...) p. 15
À notre tour ! p. 23
Daraya (...) p. 23
Pierre Haski p. 43
Nulle part ailleurs p. 47
Delphine Minoui p. 54

Haïti

Haïti en lumière p. 40
Installation C. Fohlen p. 64

Arménie

Si je t'oublie Arménie p. 28

Rwanda

Didy p. 26



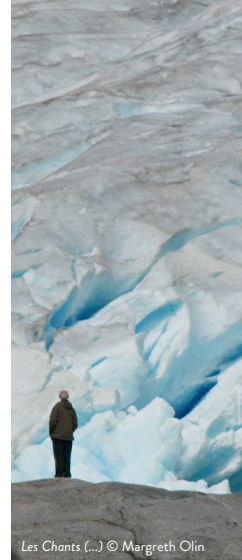
6
That orchestra (...) © Yuval Hameiri et Michal Vaknin

Et aussi...

Terres d'exception

Plus que jamais, l'enjeu écologique nous invite à retrouver le sens de nos existences. À travers un bouquet de films et d'invités spécialement sélectionnés, le Grand Bivouac 2024 fait le choix des grands espaces, du beau, de la découverte et de l'émerveillement, du combat aussi pour les préserver et de tout ce qui porte en soi l'énergie et l'espoir indispensables à l'avenir de la planète et de l'humanité.

We are guardians p. 20 • Les Chants de la Terre p. 24 • Adieu Sauvage p. 29
Valentine Goby p. 50 • Clara Arnaud p.51



Les Chants (...) © Margreth Olin

Un thème au Salon du Livre cette année

Veines d'écrivaines

Dans la diversité de ses rencontres littéraires et de sa sélection des meilleurs titres de l'actualité comme des grands classiques, le Salon du Livre du Grand Bivouac affiche cette année une gourmandise spéciale pour la littérature au féminin, pour ces autrices qui content et racontent, qui partagent, imaginent ou puisent dans la mémoire un relais pour demain.

Trois forums leur sont spécialement consacrés (p. 49) Sur les traces d'un(e) autre : la magie de la biographie • Le vivant, corps à corps • À la source des femmes.

... ET PARMI NOS (120 !) TEMPS FORTS

Fureurs de vivre

Un film exceptionnel et 10 grands témoins face aux chaos du monde

“Mais comment font-ils ? Comment résistent-elles ?” Toujours debout, toujours vivant en Ukraine, au Proche-Orient, en Arménie, au Rwanda, en Haïti, en Méditerranée, en Syrie, en Iran. Pour comprendre et rendre hommage aux femmes et aux hommes face aux chaos du monde, le Grand Bivouac réunit, autour du film *Enfermés par les Russes, Yahidne 2022 (The Basement)* (NDLR : sous-sol) et en partenariat avec ARTE (p. 44), dix personnalités parmi lesquelles Ihor Mathiushyn, ex-administrateur du Théâtre de Marioupol.

arte

L'île haute

Avec *Valentine Goby* et *Xavier Llamas*
Une pépite à ne pas rater !

Nous ne sommes jamais rassasiés de défricher et de fouiller pour trouver des pépites à partager avec vous. Des trésors de films ou de témoignages bien sûr, mais pas seulement. Alors, quand l'infatigable et talentueuse romancière Valentine Goby -grande invitée du festival- nous propose de "déplisser" son remarquable roman *L'île haute* sur scène au cours d'un concert littéraire, impossible de ne pas avoir envie de vous faire partager ce moment d'exception et la touchante histoire de Vadim (p.61).



France, une histoire d'amour © Yann Arthus-Bertrand et Michael Pitiot

France, une histoire d'amour

Yann Arthus-Bertrand pour la première fois au Grand Bivouac

On l'a souvent accompagné dans les airs, survolant une planète malmenée dont il est l'un des plus ardents défenseurs. Le voici sillonnant pour nous les routes de France à la rencontre de toutes celles et tous ceux qui "souvent grandes gueules mais cœurs d'or", sont toujours prêts à prendre soin des autres. Yann Arthus-Bertrand fait au Grand Bivouac et à son public l'immense cadeau de lui offrir, en sa présence, *France, une histoire d'amour* (p. 39).

Le Dernier Sommet

Sophie Lavaud vous entraîne sur les 14 plus hauts sommets de la planète

Elle se présente volontiers comme "normale". Mais Sophie Lavaud est une sacrée femme : première française -et... premier Français, puisque, pour paraphraser Georges Brassens, "le genre ne fait rien à l'affaire"- à réaliser l'ascension des 14 huit mille himalayens, la voici avec nous et son compagnon de cordée François Damilano sur la grande scène du Dôme Théâtre pour une soirée exceptionnelle. Et un film *Le Dernier Sommet* (p. 14) dont on redescendra... avec émerveillement...



Fille de Gengis / Daughter of Genghis © Kristoffer Juel Poulsen et Christian Als

Les "étonnants" du cinéma documentaire : des films pour vous surprendre

Des ferrailleurs sur une immense plage au Chili, des (très) vieilles dames animatrices de karaoké ou de soirées DJ, une ville sibérienne de science-fiction, l'intimité d'un groupe de femmes dans le cocon d'un sauna norvégien, une mère de famille activiste mongole... Au cœur d'une sélection internationale de 48 films documentaires, de l'étonnant, de l'inattendu. Si vous aimez... les pas de côté, à ne pas manquer !

Fille de Gengis p. 11 • *Smoke Sauna Sisterhood* p. 12 • *Norilsk, l'étreinte de glace* p. 13 • *Karaoke Paradise* p. 13 • *Les Corbeaux sont blancs* p. 17 • *Vika !* p. 24 • *Les Premiers jours* p. 28

Séance mystère... Elle s'appelait Wanda R.

À chaque film -c'est la règle- son titre, son ou sa réalisateur(rice), son affiche, son synopsis, etc... Vraiment toujours ? Pas si sûr. Avec un brin de malice et l'aimable accord d'une de nos maisons de distribution de films préférées, le festival se joue des codes et vous propose LA séance mystère *Elle s'appelait Wanda R.* (p.31)

Presqu'à l'aveugle, vous auriez tort de ne pas nous faire confiance...

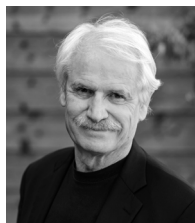
À retrouver dans le programme !

INVITÉS

Ils sont la voix, l'œil, l'esprit et l'émotion de cette 23^{ème} édition



Clara
ARNAUD



Yann
ARTHUS-BERTRAND



Hanna
ASSOULINE



Hemley
BOUM



Stéphane
BRETON



Veljko
COLIĆ



François
DAMILANO



François-Xavier
DESTORS



Valentine
GOBY



Pierre
HASKI



Etienne
KLEIN



Sophie
LAVAUD



Delphine
MINOUI



Simon
PARCOT



Sophie
PLANQUÉ



Olivier
POIVRE D'ARVOR



Lune
VUILLEMIN




Olivier
WEBER

PRIX ET JURYS

Un regard et une reconnaissance

Un Jury est un regard et un prix, une reconnaissance. Les deux, une fois liés, sont un formidable encouragement à poursuivre dans le chemin que l'on s'est tracé. Ils valent pour le lauréat ou la lauréate mais aussi, et peut-être surtout, pour l'ensemble de la profession ou de l'activité qu'il ou elle représente. Ils couronnent une intention, une vision, une détermination, un effort, une compétence. Pour le film documentaire dont la réalisation est un genre souvent semé d'embûches, le Grand Bivouac est heureux d'apporter ainsi sa contribution.



 Les films en compétition sont identifiés par une palme sur chaque texte de séance.

GRAND PRIX REFLETS DU MONDE

Décerné par le **Jury du Grand Bivouac 2024**, il récompense un film de la sélection reflets du monde.

PRIX DU PUBLIC

Il récompense le coup de cœur du **Jury du Public**, ouvert à des habitants volontaires de Savoie.

Informations sur le site du Grand Bivouac

PRIX PARENT / ENFANT

Il récompense le coup de cœur du **Jury Parent/enfant**, ouvert à des duos de festivaliers.

Informations sur le site du Grand Bivouac

PRIX COLLÈGES

Il récompense le coup de cœur d'un Jury composé d'**élèves de collèges** du territoire.

PRIX AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT

Il récompense le coup de cœur du **Jury Harmonie Mutuelle**, ouvert à des salariés, des adhérents et des élus.

Soutenu par Harmonie Mutuelle

PRIX DÉCOUVERTE

Il récompense le coup de cœur du **Jury Groupama**, ouvert à des salariés, des sociétaires et des élus de Groupama ainsi que des collégiens du territoire.

Soutenu par Groupama

PRIX HORIZONS

Il récompense le coup de cœur du **Jury Horizons**, composé de personnes détenues à la Maison d'arrêt de Chambéry et au Centre Pénitentiaire d'Aiton.

*Trophées conçus
par notre partenaire local*

**I FEEL
WOOD** 

PROJECTIONS

THOMAS HOEPKER,
Photojournaliste disparu en juillet 2024

Retrouvez toute sa verve, son intelligence et sa passion dans le film *Chers Souvenirs | Dear Memories* (p. 17) qui lui est consacré. Le Grand Bivouac lui rend également hommage à l'occasion d'une installation grand format de quelques unes de ses photographies les plus emblématiques, à retrouver Place de l'Europe (p. 65).

Chers Souvenirs | Dear Memories © Nahuel LOPEZ

FILLE DE GENGIS

DAUGHTER OF GENGHIS

Première française

Kristoffer Juel Poulsen & Christian Als (VOSTFR)



Devant l'immense statue de Gengis Khan plantée en plein désert, une mère et son fils, Gerel et Temuulen. "Il est en colère" dit l'enfant. "Non, répond la jeune femme. C'est un guerrier féroce. Nous, les Mongols, nous ne reculons jamais". Activiste nationaliste, Gerel se bat contre les intrusions étrangères et plus spécialement, la traite des femmes et la prostitution. Une enfance compliquée -père parti, mère décédée trop tôt- et un mari disparu dans la mine : Gerel trouvera peut-être l'apaisement en s'éloignant par nécessité de son combat militant -un travail rémunéré l'attend sur un chantier ferroviaire... chinois- et par la grâce d'un adolescent adorable et aimant. "Avant, je détestais tout le monde. Mais la haine, c'est très fatigant...".

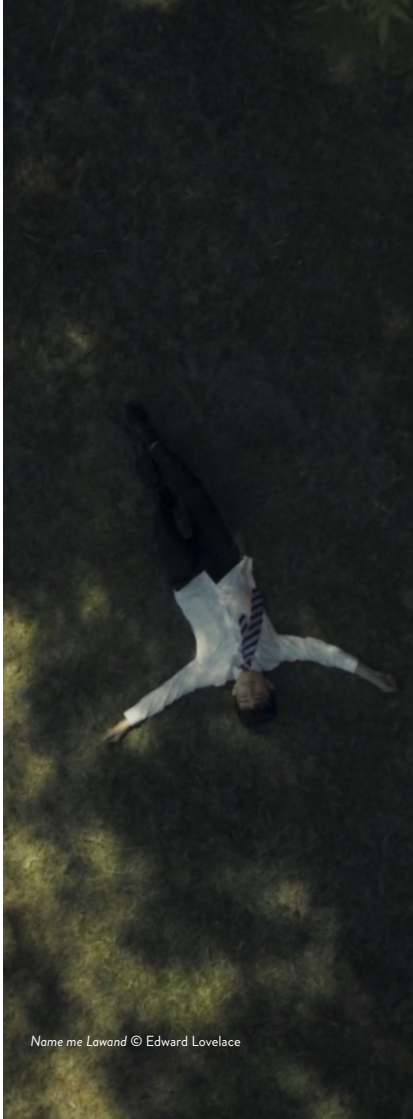
On pense d'abord à l'histoire d'un périple militant, engagé contre les puissances étrangères qui voient dans la Mongolie bien autre chose que la poésie des yourtes et la splendeur des grands espaces. Mais voici peu à peu le portrait d'une femme, à la recherche d'un pays dont les racines familiales ont trop tôt disparu et qu'elle aimerait transmettre à son fils dans sa force et sa fierté.

MER. 16 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H45

VEN. 18 OCT. À 16H15, DÔME CINÉMA • 1H45

SAM. 19 OCT. À 16H30, DÔME THÉÂTRE • 1H45

Projections + interview + rencontre avec Muriel Faure, Docteure en anthropologie et sociologie



Name me Lawand © Edward Lovelace

NAME ME LAWAND

Première française

Edward Lovelace (VOSTFR)



D'abord un P, puis un L, puis encore un L, plus hésitant. Et ces mots égrenés, surgis d'un incommensurable effort : "place - à moi - besoin - maison". Face au coucher du soleil qu'il admire avec lui, son frère confie : "Parfois, je me dis qu'il est né sur une mauvaise planète. J'aurais aimé qu'il en existe une où il pourrait simplement être lui-même". En Irak, on disait de Lawand, sourd profond, qu'il était "turbulent, intenable" à l'école, harcelé plus certainement. Alors, toute la famille déménage au Royaume-Uni. "Si nous étions restés, il n'aurait jamais eu d'avenir". Déménager, enfin, plus clairement, partir de longs mois sur les routes de l'exil. Chaos, agressions, camions, bateaux, camps de rétention. Enfin, l'institut spécialisé britannique où d'admirables accompagnants aident Lawand à vaincre tant de traumas et d'isolement passés. Jusqu'au jour où...

On ne divulguera pas la suite de ce film admirable, incontestablement l'une des "pépites" du festival 2024. Dans l'itinéraire du jeune Kurde, le combat n'est jamais fini. Caméra subjective, plongée dans l'univers du silence, puis les premiers murmures, les premières vibrations, l'espoir permis de la langue des signes, une famille et un entourage aimants, un scénario à suspens : on voudrait tant en dire de ce film choral qui nous raconte si bien... la fureur de vivre.

MAR. 15 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 2H00

JEU. 17 OCT. À 16H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

DIM. 20 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

Projections + interview avec le réalisateur



SMOKE SAUNA SISTERHOOD

Anna Hints (VOSTFR)

Un chalet dans la forêt, sous la neige. D'abord, la glace à percer pour atteindre l'eau. Puis le feu du foyer pour chauffer les pierres. La vapeur et la fumée qui enveloppent peu à peu les corps. Enfin, la morsure du gel. Dans l'intimité du sauna traditionnel du sud de l'Estonie, cinq femmes, nues, se livrent et se délivrent, entre émotion vive et souffrance, des conventions, des violences, de l'assujettissement, de la maternité ou de l'avortement. Mais on rit aussi ou on se régale au souvenir des extravagances sexuelles d'un partenaire de passage, ou des premiers émois de l'amour lesbien. Cinq corps dont tour à tour les rondeurs et les aspérités racontent sans tabou la vie des femmes, ici comme partout ailleurs.

Tout d'abord, une étonnante découverte : la pratique séculaire des saunas à fumée d'Estonie, classée par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Puis un huis clos à front renversé... où rien n'est enfermement mais bien au contraire, ouverture, liberté de la parole et du corps. Enfin une œuvre -Grand prix du FIPADOC 2024- d'une sensibilité et d'une sincérité totales.

MER. 16 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + interview avec la réalisatrice

SAM. 19 OCT. À 10H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

Projection + interview + rencontre avec S. Planque



Smoke Sauna Sisterhood © Anna Hints

PIERRE FEUILLE PISTOLET

Maciek Hamela (VOSTFR)

“Regarde, c’est la mer !”. Les échanges des enfants nous feraient presque croire à un départ -ou une arrivée ?- en vacances. Et quand on évoque la vache Beauté qu’on a laissée à la maison “et qui mangeait tout, même de la mayonnaise sur du pain !”, on peut y croire encore. Mais dans le minibus polonais qui sillonne la campagne, toujours vers l’ouest, pour soustraire à l’invasion russe des dizaines de familles ukrainiennes, un soulagement sous contrôle -entre chicanes et check-points, certaines routes sont minées- ne résiste pas longtemps aux souvenirs encore brûlants : le vacarme des explosions, les drapeaux piétinés, les arrestations, les tortures, la séparation forcée d’avec les êtres chers surtout. Si la route défile, la mémoire s’efface difficilement.

400 familles transportées en six mois : Maciek, réalisateur polonais... et conducteur du van, nous offre ici l’un des plus bouleversants témoignages sur la réalité de l’exode qui a touché 15 millions d’Ukrainiennes et d’Ukrainiens à l’arrivée des troupes russes. Filmé souvent en plans fixes, de l’intérieur du véhicule mais surtout au plus profond des cœurs, avec une douceur à la mesure... de l’horreur.

JEU. 17 OCT. À 16H00, 88BIS LE PONT • 1H45

VEN. 18 OCT. À 13H30, CINÉMA GAMBETTA • 1H45

Projections + rencontre avec I. Matiushyn, Ancien administrateur du Théâtre de Marioupol



NORILSK, L'ÉTREINTE DE GLACE

François-Xavier Destors (VOSTFR)

Il y a le blanc de la neige. Et celui des fumées, toxiques, des usines. Norilsk, 190 000 âmes, cité minière du grand nord sibérien. Goulag jusqu'en 1956. Aujourd'hui, *“une ville de science-fiction, confie un habitant. Une ville-vortex qui aspire les gens”*. On ne peut y accéder que par avion ou bateau, avec le tampon obligatoire du FSB, l'ancien KGB. *“Quand on décide d'en partir, plaisante Kirill, on dit qu'on s'évade”*. C'est dire. Mais le veut-on vraiment ? Il y a le travail, le logement, et les neuf mois de nuit polaire *“qui rassemblent”*. Au cœur du monstre de béton et de ferrailles où les plus anciens se souviennent encore de *“l'idéal absolu du communisme”*, des jeunes générations sautent et dansent sur les chantiers et les ruines, ou puisent dans le néant apparent *“une musique gris bleu, ou aux couleurs d'aurore boréale”*.

La quintessence du documentaire. Quand le réel dépasse la fiction, saisi par une remarquable réalisation. Bande-son, photo, récit, témoignages, ambiances : à notre tour, nous voici aspirés par cette ville *“inimaginable”* au sens littéral du terme. Répulsion et fascination d'un bout du monde, où l'évocation du passé contribue aussi à décoder le présent.

VEN. 18 OCT. À 16H15, 88BIS LE PONT • 2H00

DIM. 20 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 2H00

Projections + rencontre avec le réalisateur

KARAOKE PARADISE

Einari Paakanen (VOSTFR)

“Une fois, j'ai écrasé un raton laveur. Une autre fois, deux lapins...”. Mais Evi fonce quand même, depuis 23 ans, sur les routes enneigées, à travers les forêts sombres de sa Finlande natale, de salles des fêtes en boîtes de nuit, transportant enceintes et micros. Le karaoké, la voilà la potion magique pour un moment de réconfort, de relâchement. À ses rendez-vous, on s'y presse, jeunes, vieux, malades ou bien portants, cabossés de la vie aussi. *“J'ai eu une enfance difficile, dit-elle. Et j'ai toujours voulu aider les gens”*. Alors, peines de cœur, drames familiaux, fatigue au travail s'oublent pour un soir dans les chansons d'amour, parfois surprenantes : *“Te rappelles-tu, entonne ce soir-là la candidate, de la saucisse rock'n'roll que je t'avais donnée”*.

Pas de méprise : même si la passion et la gaieté du karaoké l'accompagnent tout du long, le propos est d'abord d'une humanité et d'une générosité exemplaires. Dans un pays que les instituts de sondage placent en tête au palmarès du bonheur mais où la solitude est bien souvent le lot de chacun, il est bon de rappeler, comme le propose le réalisateur, qu'“il y a une diva en chacun de nous”.

Karaoke Paradise © Einari Paakanen

*Pour prolonger ces deux projections, le Grand Bivouac vous invite -vous aussi- à jouer aux apprentis chanteurs au cours de deux soirées ciné vocales, furieuses et inédites !**

LUN. 14 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 2H00

Projection + karaoké sur bande son sous la houlette bienveillante du Docteur B. Faugs. Choix libre.

VEN. 18 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 2H30

Projection + karaoké en live. Surveillés de très près par le Karaoké Garage Band, vous choisissez une chanson parmi les 50 présélectionnées par le quintet KGB -batterie, basse, guitares, piano- qui vous accompagne en live pour chanter et/ou écouter ensemble. Jusqu'au bout de la nuit ?

** Au cours de ces séances qui sont, avant toute chose, des projections cinéma documentaire, nul ne sera -bien entendu- contraint de chanter !*



Soirée AVEC SOPHIE LAVAUD, LA “DAME NORMALE” DES QUATORZE 8 000

Allez, osons ce calcul... stupide : si pour chacune de ses ascensions des 14 plus hauts sommets du monde, Sophie Lavaud s'était élancée d'une plage, elle aurait grimpé, au total, en 11 ans, 115 974 mètres d'abîmes, de glace et de parois vertigineuses ! Bon, heureusement, les camps de base sont là pour gagner un peu sur la distance et la monte.

Il n'empêche, en devenant en juin 2023, LA première Française -et LE premier Français aussi, tous genres confondus- à gravir la totalité des “8 000” himalayens, la dame de 55 ans (presque de Haute-Savoie, elle est... Genevoise !) est entrée dans l'Histoire de l'alpinisme mondial. Une alpiniste qui collectionne, en public, tous les qualificatifs souvent élogieux, parfois sarcastiques. “Inclassable” revient le plus souvent pour celle qui, après douze années de danse classique dans sa jeunesse, puis une carrière professionnelle de haut niveau, s'est retrouvée un jour attachée à la corde d'un guide et se dit tout simplement “normale”. C'est cette grande dame -et son camarade d'aventure François Damilano- que le Grand Bivouac a l'immense plaisir d'accueillir pour sa 23^{ème} édition. Et si l'on peut se permettre, Sophie : chapeau Lavaud !

VEN. 18 OCT. À 20H30, DÔME THÉÂTRE • 2H00



Soirée exceptionnelle en présence de Sophie Lavaud, alpiniste et de François Damilano, alpiniste, guide de haute montagne, écrivain et cinéaste français

Avec le film

LE DERNIER SOMMET

François Damilano (VF)

Et là, à 6 000 mètres, aux trois quarts du redouté “Mur Kinshofer” -un couloir de neige à 40 degrés surmonté d'un ressaut rocheux sur l'immense Nanga Parbat (8 126m au Pakistan)- Sophie Lavaud craque : “Put..., vous pouvez pas m'aider au lieu de filmer ! Barre-toi avec ta caméra !”. On ne sait lequel des deux a le plus fort caractère. Mais la cordée Lavaud-Damilano -à laquelle il faut associer les guides sherpas d'une rigueur à toute épreuve-, tranche par sa sensibilité et son humilité avec tant de récits de montagnes virilistes. Images de toute beauté dans l'univers de l'oxygène rare et d'une grande intensité dramatique. L'un des meilleurs films de haute altitude de ces dernières années.

Prolongez l'aventure au Nanga Parbat avec l'installation d'Ulysse Lefebvre p.66.

En partenariat avec



Le Dernier Sommet © François Damilano

THAT ORCHESTRA WITH THE BROKEN INSTRUMENTS

Yuval Hameiri et Michal Vaknin (VOSTFR)

Peut-on jouer juste avec des instruments dépareillés ? À l'été 2019, une centaine de musiciens -amateurs, professionnels, novices dont certains ne savent même pas lire une partition- se retrouvent à Jérusalem, pour donner vie à "Shalem, une suite pour instruments cassés", abandonnés ou destinés au rebut mais rafistolés pour une œuvre inédite dans la ville "de la paix", si fragile et contestée. Dissonance des sons, fractures du passé, tensions du présent, fêlures intimes que la passion de la musique tricote peu à peu à l'unisson, de Fadel à Léa, de Udi à Hesham ou Aynoor : "Tout peut arriver, assure l'une des plus jeunes musiciennes, de quelque chose de brisé". Au final, un concert unique pour un unique concert ? Pas sûr.

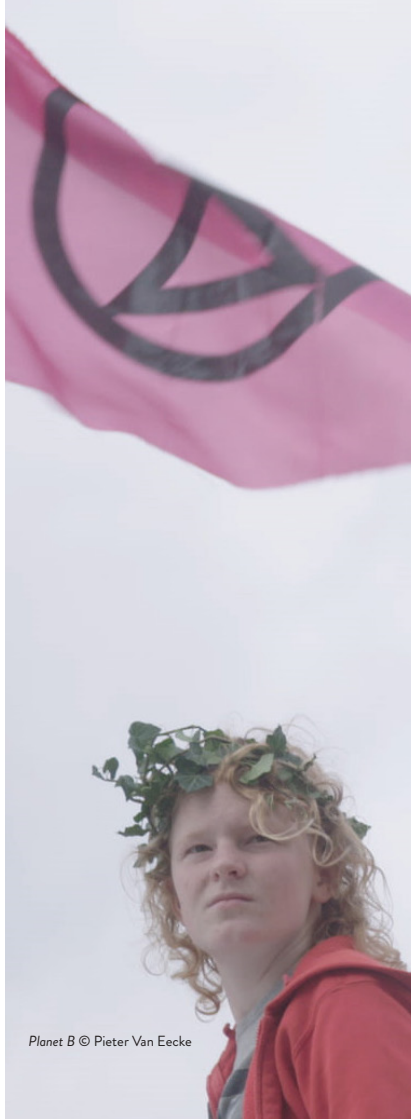
Surtout ne pas limiter le propos de ce film admirable par son rythme et son énergie à l'espoir de réconciliation par la musique des peuples israéliens et palestiniens. That orchestra with the broken instruments va bien au-delà. Réflexion sur le son et l'instrument mais aussi l'imagination et l'inventivité qui peuvent libérer, à tout moment, du trouble et du renoncement.

MAR. 15 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 1H45

JEU. 17 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 1H45

SAM. 19 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 1H45

Projections + interview



Planet B © Pieter Van Eecke



PLANET B

Première française

Pieter Van Eecke (VOSTFR)

Face aux rangées de gardes mobiles, leur frimousse les trahit. Mais leur détermination est intacte. En vrai, Bo et Lina, 13 ans l'une et l'autre, se sont quand même réconfortées mutuellement avant la manifestation. "Au début, dit Lina, j'étais super stressée. Maintenant, super relax. Et j'aimerais bien me faire arrêter". Ça ne tardera pas. Ici, devant une mine de charbon. Là, face à un chantier de construction d'une usine de plastique ou aux portes de Total Energies. En finir avec le capitalisme ? Trop long. Faire confiance aux politiques ? "Même les verts s'en sortent mal, mal, mal...". Alors pour réveiller tout le monde face au réchauffement climatique, elles ont choisi Extinction Rébellion. Avec leur énergie, leurs doutes aussi et leurs blagues d'adolescentes à deux balles.

Réalisateur du si précieux Samuel dans les nuages présenté au Grand Bivouac 2017, Pieter Van Eecke nous revient en compagnie de deux jeunes amies -dont l'une, Lina, deviendra bientôt Lucas- qui, sous un air rieur, vif et attendrissant, nous posent la question qui tue : comment grandir dans un monde qui se détruit ? L'occasion d'y répondre. Car de planète B, il n'y en a pas.



JEU. 17 OCT. À 10H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

VEN. 18 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H45

Projections + interview avec le réalisateur

TEHACHAPI

JR (VOSTFR)

Les États-Unis représentent 4,2% de la population mondiale et 20% des détenus dans le monde. En octobre 2019, l'artiste JR obtient l'autorisation sans précédent d'intervenir dans l'une des prisons de haute sécurité les plus violentes de Californie : Tehachapi. Certains détenus y purgent des peines à perpétuité pour des crimes commis alors qu'ils n'étaient que mineurs. À travers son projet de fresque, JR rassemble les portraits et les histoires de ces hommes, offrant un regard différent sur le milieu carcéral et apportant un message d'espoir et de rédemption possible...

JR offre une perspective différente sur la prison et apporte un message d'espoir et de rédemption. Le regard porté sur ces détenus est poignant mais leurs témoignages le sont encore plus. Touchant.

VEN. 18 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection + rencontre avec M. Syre,
réalisatrice intervenante en milieu carcéral



Tehachapi © JR

THE WALK

Première française

Tamara Kotevska (VOSTFR)



Juillet 2021. À 9 ans, Amal doit fuir la guerre en Syrie. Et la jeune fille d'entamer un long périple de la frontière turque à Paris. Amal est grande, très grande : trois mètres et demi. Une marionnette géante imaginée par les artistes sud-africains de la Handspring Puppet Company, accompagnée tout au long des routes par Fidaa la Palestinienne et le Syrien Mouaiad, deux -vrais- réfugiés comme 35 millions d'autres dans le monde dont plus du tiers d'enfants. De toute sa hauteur, Amal observe, interroge, s'interroge aussi -"Où sont nos souvenirs quand les maisons ont disparu ?"- rassure, au passage, les enfants des camps Yézidis, dénonce aussi la tartufferie des rencontres officielles au Vatican comme au Parlement européen où l'on accorde plus facilement un passeport à une marionnette qu'à un humain. Mais pour Amal, pas question de s'arrêter là...

D'une saisissante beauté, mené de main de maître, le récit du voyage d'Amal mêle intensément profonde humanité -il suffit de quelques séquences pour que la marionnette n'en soit plus une à nos yeux- et réquisitoire d'autant plus féroce qu'il est silencieux. Redoutablement efficace.



VEN. 18 OCT. À 10H00, CINÉMA GAMBETTA • 1H45

DIM. 20 OCT. À 16H30, DÔME THÉÂTRE • 1H45

Projections + interview avec la réalisatrice

LES CORBEAUX SONT BLANCS

CROWS ARE WHITE

Ahsen Nadeem (VOSTFR)

Pas simple pour Ahsen, d'origine saoudienne, d'interroger un moine bouddhiste... tenu par le vœu de silence. Pas plus que de tirer quoi que ce soit de la centaine de ses congénères du Mont Hiei, près de Kyoto (Japon) auprès desquels il comptait trouver conseil pour sa vie personnelle. Alors, quand il se lie enfin avec Ryushin, moine de seconde zone, affecté par la communauté à l'écriture calligraphique, mais grand amateur en secret de heavy métal et de crèmes glacées, il trouve l'âme sœur pour partager doutes cachés et espoirs secrets. Lui, pour s'extraire des rigueurs coraniques et avouer à sa famille son futur mariage avec Dawn, non musulmane. Ryushin pour concrétiser un projet d'élevage de moutons en Nouvelle Zélande ! L'envie commune de s'extraire des ghettos du cœur comme de la pensée. Pas gagné.

Pour ce film totalement original qui "joue avec les codes de la fiction (...) et mêle récit de vie, autobiographie, drame familial, recherche de la vérité, voyage initiatique et aventure en Orient" (*), le réalisateur n'hésite pas à nous livrer une comédie en demi-teinte pour nous parler de choses sérieuses : la religion et la famille. Quant aux corbeaux...

(*) Jean-Pierre Carrier, auteur du Dictionnaire du cinéma documentaire (Vendémiaire)

MER. 16 OCT. À 18H00, 88BIS LE PONT • 2H00

VEN. 18 OCT. À 13H30, DÔME THÉÂTRE • 2H00

Projections + interview avec le réalisateur



Les Corbeaux sont blancs | Crows Are White
© Ahsen Nadeem

CHERS SOUVENIRS

DEAR MEMORIES

Première française

Nahuel Lopez (VOSTFR)

Dans le dos de l'infirmière qui vient de lui imposer un test de mémoire, Thomas Hoepker, facétieux, lui tire gentiment la langue. Est-ce si utile la mémoire quand "la chose la plus importante en photographie, c'est d'avoir des yeux" ? Et l'un des plus grands photojournalistes du monde, aujourd'hui atteint d'Alzheimer, d'entamer avec son épouse un grand voyage à travers les États-Unis, en traversant une ribambelle d'États favorables à Donald Trump. Tout au long de ce voyage où les proches retrouvés s'appliqueront à réveiller ses souvenirs, pas sûr qu'il s'y intéresse beaucoup, lui qui a simplement voulu pendant 50 ans, "regarder à travers ce petit trou (de l'appareil photo) pour trouver des images conformes à la réalité".

Enthousiasme total pour ce grand film de voyage dans l'espace et le temps. Car s'il s'agit d'abord de Thomas bien sûr et de sa femme Christine si attentionnée, si aimante, nous voici largement concernés. L'Amérique, le monde et ce siècle avec nous. Un grand souffle dont on ne voudrait pas sortir. Pas trop vite en tout cas.

Au moment d'envoyer le présent programme à l'impression, nous apprenons avec tristesse ce 10 juillet 2024 la disparition de Thomas Hoepker. C'est avec émotion que nous lui rendrons hommage au cours des séances de projection, en compagnie de son épouse Christine Kruchen, depuis NYC.

JEU. 17 OCT. À 10H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

VEN. 18 OCT. À 16H15, DÔME THÉÂTRE • 2H00

Projections + direct avec C. Kruchen

Nuit kirghize VOYAGE AU PAYS DES MONTS CÉLESTES

Kirghizie ou Kirghizistan ? Comme on dit, "les deux, mon capitaine !". Nous, au Grand Bivouac, on préfère la Kirghizie, tant elle évoque immédiatement la Route de la Soie, les Monts Célestes si chers à Ella Maillart, l'une des plus grandes exploratrices de l'Histoire, les steppes arides parcourues par les chevaux sauvages, ses hauts sommets du Pamir et du Tien Shan et ses 7 millions d'habitants disséminés au milieu de nulle part ou dans les villes encore marquées par le poids de l'ex-Union Soviétique.

Direction Kirghizie donc, pour cette grande soirée, sur les traces de deux jeunes équipes d'alpinistes intrépides et virtuoses -les deux, là encore, ne sont pas incompatibles- dont les traces auraient pu se croiser et portées par un esprit commun de découverte, d'aventure et de respect du vivant. Un voyage que l'écrivain Grégoire Domenach a entrepris avec les trois personnages de son dernier roman, Gaspard, Arstan et Barza (*Refuge au crépuscule*, Christian Bourgois Éditeur - 2024), entre mystère et éblouissement.

En présence de Aurélien Lardy, Léa Klaue et Thomas Delfino, alpinistes et Grégoire Domenach, écrivain.



VEN. 18 OCT. À 20H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

Avec le film

CHRONOCEPTION

Guillaume Broust (VF)

Chronoception, 22 jours dans les montagnes du Kirghizistan de Guillaume Broust. Par quoi commence une (belle) histoire ? Par une idée ? Un rêve ? Une émotion ? Allez savoir. Thomas, Léa et Aurélien -et leurs compagnons d'expédition Jean-Yves et Hélias- semblent y avoir ajouté un beau brin de folie. Celle qui pousse à rejoindre, en autonomie et dans l'une des régions les plus retirées du monde, au pied de ces monts Célestes (Kirghizistan), célébrés en son temps par l'exploratrice Ella Maillart, les plus belles pentes de neige vierge, pour y surfer, y rider, y skier à plein vertige, à pleins poumons. Quand la montagne devient tableau et la trace humaine, fragile pinceau. Enchaînant les sommets et les pentes jusqu'à ce "Night Butterfly", papillon de nuit (5 056 m.) qui leur donnera des ailes pour d'autres envolées.

Chronoception ou perception du temps. Celui qui précède une aventure, tendu, quasi chronométré. Celui qui semble soudain s'arrêter, stoppé net par la magnificence des montagnes. Celui qui change au gré des surprises ou soubresauts météo. Celui qui s'accélère enfin, puis s'écoule, se distend et se détend, gracieux, dans le velours des pentes enneigées.

et le court métrage

PASSAGE EN TERRE NOMADE

Lucas Garceau-Bédard (VF)

Un documentaire tourné par un Gaspésien au Kirghizistan où cinq jeunes aventuriers dans la vingtaine se lancent dans une expédition tumultueuse de ski hors piste et d'exploration culturelle.



Chronoception © Guillaume Broust



À CONTRE-COURANT

AGAINST THE TIDE

Sarvnik Kaur (VOSTFR)

Deux amis, comme des frères, tous deux Koli, de la communauté de pêcheurs de Mumbai (Bombay). Alors qu'au large, les gros chalutiers chinois ne cessent de se multiplier dans le Golfe d'Oman, Rakesh persiste à travailler dans la tradition, en artisan, près des côtes. Ganesh, lui, s'essaie en haute mer à la pêche industrielle, aux LED, ces lampes sous-marines puissantes censées attirer les bancs de poissons, une pratique illégale. On laissera le film en tirer pour nous la morale, s'il en est une. Peut-être une piste : la complicité entre les deux hommes, leur volonté de résister, la chaleur de leur couple respectif, l'amour des enfants, tout petits ou à naître dans une Inde, troisième producteur de poissons au monde, où personne ne fera de cadeau à personne.

Quelle belle idée de raconter à ce point le cynisme d'une désorganisation économique mondiale à travers une histoire d'amitié. Mais rien n'est dû au hasard : la jeune réalisatrice indienne, par ailleurs écrivaine et conteuse, issue d'une famille sikh, a choisi très tôt de faire entendre la voix des communautés marginalisées dans un pays de plus en plus marqué par le nationalisme. Le film, remarquable en tous points, n'a pas, pour l'heure, été diffusé en Inde.

JEU. 17 OCT. À 16H00, DÔME CINÉMA • 2H00

VEN. 18 OCT. À 16H15, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 2H00

Projections + interview avec la réalisatrice



Hawar, nos enfants bannis © Pascale Bourgaux

HAWAR, NOS ENFANTS BANNIS

Pascale Bourgaux (VOSTFR)

“Elle fait du 30”. Sur la route qui la mène jusqu'à sa petite fille, Marya, hébergée chez les grands parents paternels et qu'elle n'a pas vue depuis quatre ans, Ana s'arrête dans un village pour lui acheter une paire de chaussures. Scène banale ? Pas vraiment. Instant magique, plutôt chargé d'émotion. Comme plusieurs milliers de femmes yazidies, enlevées en 2014 en Irak par les djihadistes, violées et enceintes de leur(s) bourreau(x), Ana a vécu sa libération comme un drame de plus, sa communauté rejetant les “bâtards de Daesh”, aujourd'hui invisibilisés, reclus le plus souvent en orphelinat. Double peine. “Au début, confie Ana, je détestais cette enfant de l'ennemi”. Désormais, Marya est son unique amour. Hawar, en kurde, “au secours, génocide”.

Pascale Bourgaux, reporter, écrivaine et réalisatrice belge et Mohammad Shaikhov, coréalisateur, nous livrent ici le premier documentaire sur le drame des mères yézidiées à la suite des viols perpétrés par Daesh. Rythmé par un road-movie clandestin à travers l'immensité du Kurdistan, Hawar doit beaucoup à l'obstination de ses auteurs, engagés plusieurs années durant à percer, puis illustrer le “mystère” des enfants bannis du Kurdistan.

JEU. 17 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H45

VEN. 18 OCT. À 16H15, CINÉMA GAMBETTA • 1H45

Projections + rencontre avec O. Weber

“Pour nous, ils ont tué une vie”. Gardien de la forêt du territoire Arariboia (Brésil), Marçal contemple le méfait : un arbre immense, vieux de plusieurs centaines d’années, fauché par une tronçonneuse et bientôt embarqué vers des horizons lointains. Pour Valdir, le bûcheron, l’abattage illégal sur une terre autochtone est pourtant la condition même de sa survie : “Si j’arrête, je mourrai de faim”. Une confrontation parfois très orageuse, dont les commanditaires sont loin, bénis par des autorités locales sous le prétexte d’assurer au pays “l’avenir d’une grande nation”. Mais au festin promis, c’est le vivant qui trinque : désormais, ravagée par les bulldozers, les poids lourds, les scieries et l’élevage intensif, la forêt d’Amazonie commence à produire plus de CO2 qu’elle n’en absorbe.

En nous permettant d’entrer aussi bien dans l’intimité des communautés autochtones que dans celle des bûcherons illégaux, les réalisateurs nous offrent un double témoignage poignant : jamais idéologue, toujours concret. Il n’en reste pas moins qu’à travers ce vrai film d’aventure humaine, le réquisitoire, environnemental, politique, humain, est implacable.

MAR. 15 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H45

VEN. 18 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 1H45

DIM. 20 OCT. À 16H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H45

Projections + interview avec E. Guajajara



We Are Guardians
© Edivan Guajajara, Chelsea Greene, Rob Grobman

Camille Ponsin (VF)

Curieusement, ce qui frappe aux premières images, c’est le levier de vitesse au volant. On identifie une 203 Peugeot des années 50. Et pourtant, le quotidien de Joseph, jeune médecin de campagne sillonnant les paisibles paysages du Forez (Loire) est bien celui d’aujourd’hui. À l’heure des consultations, dans la pénombre des cuisines où le poêle à bois côtoie le tas de bûches bien alignées, où le petit déjeuner du matin gît encore sur la toile cirée, ses patients attendent son réconfort. Sa voix est douce, son regard précis, ses gestes attentionnés. Et quand l’oreille est un peu dure, il communique par écrit, en prenant le temps de bien faire relire le diagnostic et les prescriptions. Il est le dernier visiteur de celles et ceux dont la vie dure. Et dure encore.

Joseph a bien un nom : Joseph Maurin. Mais en commun accord avec Camille Ponsin -accueilli au Grand Bivouac en 2022 pour son remarquable La Combattante- nous n’en saurons pas plus sur lui. Tout l’espace est réservé à ses patients et au lien qu’il entretient avec eux. Un film sur “l’abandon des corps et des territoires”, déserts médicaux, personnes fragiles, hors écran. Un hommage d’une grande force. À elles. Et à leur dernier visiteur ?

SAM. 19 OCT. À 16H30, 88BIS LE PONT • 1H30

DIM. 20 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H30

Projections + rencontre avec le réalisateur et J. Maurin, médecin et protagoniste du film

www.francemediakiosque.com

UNE SEULE ADRESSE POUR TOUTES VOS PASSIONS...





CHRIS ET LA BALEINE

ONE WITH THE WHALE

Première française

Jim Wickens et Pete Chelkowski (VOSTFR)



L'embarcation glisse sur un tapis de glaçons. On prépare le harpon, on ajuste les jumelles et soudain, elle apparaît, là, à quelques mètres. La baleine. Cette fois-ci, pas de chance, son dos rond s'évanouit dans les grands fonds. Mais le jour où Chris, 16 ans, en tue une pour la première fois, c'est la fête pour les 700 habitants de son île perdue entre Alaska et Sibérie. Ici, sans la chasse, pas de subsistance, pas d'avenir. Toute la famille est fière et poste l'événement sur Facebook : "Chez nous, on ne devient pas adulte avec l'âge mais par ce qu'on apporte à la communauté". Pas celle des internautes, en tout cas, qui se déchaînent : insultes, menaces de mort, incitation au suicide. Deux mondes, entre des clics anonymes et la destinée d'un peuple menacé d'extinction.

Entre changement climatique, survie alimentaire et réseaux sociaux, ce n'est pas seulement la famille de Chris Apassingok qui tangue, mais le monde entier. Et nos propres certitudes, souvent si peu documentées. Le film de Jim Wickens et Pete Chelkowski constituera l'un des temps forts du Grand Bivouac 2024.

Découvrez ce film en séance XXL p.46 et prolongez l'aventure dans le Grand Nord avec l'installation de Michel Rawicki p.65.



JEU. 17 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H45

Projection + rencontre avec M. Rawicki, photographe et spécialiste des régions polaires



Austral © Benjamin Colaux

AUSTRAL

Benjamin Colaux (VOSTFR)

Il fait encore nuit, mais déjà le chalutier, ballotté par les remous du port, frémit de toutes ses amarres, impatient de l'arrivée de l'équipage. Dans quelques heures, une fois passé le canal au large de Punta Arénas (Chili), les vents violents et la houle de plusieurs mètres des flots australs feront craquer la coque, mettant à mal, sur le chemin du retour, les cales surchargées de crabes et d'araignées de mer. Pêcheurs ? "Un foutu boulot". Bien laconique pour résumer les mois en mer, le danger toujours présent, le souvenir des compagnons disparus, les doutes, l'absence de la maison où les enfants grandissent en patientant, d'où les compagnes finissent pas s'envoler, lasses d'attendre. Guillermo, Andrés, Milton... On retiendra leur nom, les espérant vivants.

Le noir et blanc nous rappelle le style du si talentueux Down by Law de Jim Jarmusch. Les séquences de haute mer nous éclaboussent au visage. L'intimité des retours au foyer familial nous bouleverse. L'homme et la mer de Charles Baudelaire nous revient en mémoire. Que dire de plus ?

JEU. 17 OCT. À 18H15, 88BIS LE PONT • 2H00

SAM. 19 OCT. À 16H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projections + interview avec le réalisateur

À NOTRE TOUR !

Hanna Assouline (VF)

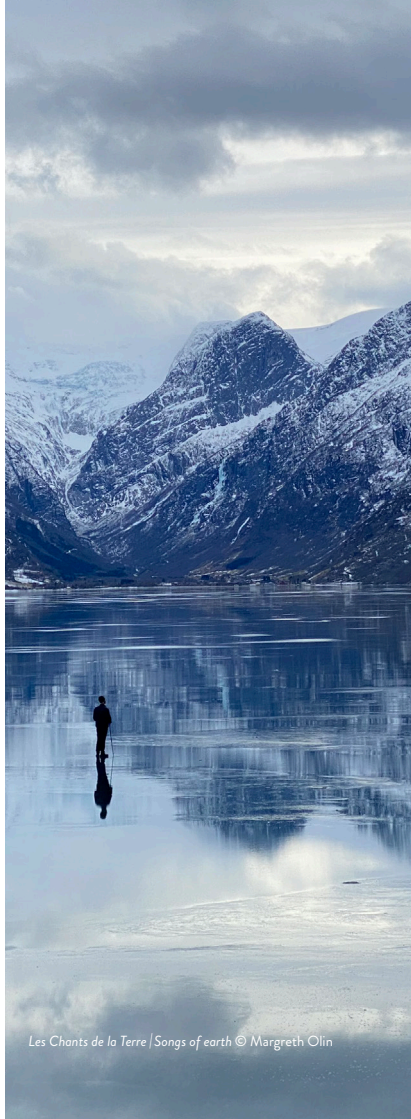
Ils et elles ont grandi avec le 11 septembre 2001, les attentats de l'Hyper Cacher et du Bataclan, les saillies racistes de Dieudonné, les émeutes de Clichy-sous-Bois. Née à la fin des années 90, toute une génération rêve d'autre chose. De repousser la violence qui leur est faite à eux-mêmes, quand on est juif ou musulman. Dans le cadre du projet *Salam, Shalom, Salut*, une vingtaine d'entre eux partent à travers la France pour "*renouveler la parole*", dans les quartiers, les lycées, dans la rue. Au-delà des meilleures intentions, pas facile d'éviter pourtant, dans les échanges, "*la concurrence victimaire*" qui est le creuset des caricatures et des haines recuites. Mais tous se retrouveront à la Maison des Esclaves de Gorée (Sénégal) et au Mémorial de la Shoah à Drancy.

Journaliste et documentariste, fondatrice des Guerrières de la Paix, mouvement de femmes pour la paix, la justice et l'égalité, Hanna Assouline évite ici tout angélisme en filmant les échanges... comme ils sont : parfois rudes, parfois avides de compréhension, mais toujours avec un vrai désir de mains tendues et de convivialité. Un film à ce jour IN-DIS-PEN-SABLE.



VEN. 18 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H30

Projection + rencontre littéraire avec H. Assouline autour de son livre *Guerrière de la paix* - Éditions du Seuil - 2024)



Les Chants de la Terre | Songs of earth © Margreth Olin

DARAYA, LA BIBLIOTHÈQUE SOUS LES BOMBES

Delphine Minoui et Bruno Joucla (VOSTFR)

Cinq ans plus tard, Shadi Mattar de retour au Grand Bivouac !

Souvenez-vous : nous sommes au milieu des années 2010. Dans les rues désertes de Daraya (Syrie), tandis que les barils de la mort tombent du ciel de Bachar El Assad, quatre garçons dans le vent, accrochés à leur camion, se fauflent, hilares, entre les tas de gravats et les trous d'obus, pour extraire des ruines le plus possible de livres à l'abandon et les mettre à l'abri dans une cave. 15 000 ouvrages récupérés en un mois. Pourquoi sauver des livres quand on ne peut même pas sauver des vies ? "*Parce que lire, ça permet de ne jamais tomber dans l'extrémisme*".

Présenté au Grand Bivouac 2019, coréalisé par l'un d'eux, Shadi Mattar, en collaboration avec la journaliste Delphine Minoui, le film va connaître un immense succès en France comme à l'international. Mais que sont devenus Shadi et ses amis ? Quatre ans après la première diffusion, Shadi est de retour au festival pour témoigner à nouveau. De la déchirure, de l'exil. Et de l'avenir.

MER. 16 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + rencontre avec Shadi Mattar

VIKA !

Première française

Agnieszka Zwiefra (VOSTFR)

Petit coup de blues pour Madame Szmyt : “je préfère jouer pour des gays” glisse-t-elle à l’oreille de son associé, devant un parterre très clairsemé de pensionnaires d’une maison de repos. Parce que d’habitude, c’est la grosse teuf : DJ Vika ! de son nom de scène, fait davantage vibrer à plus de 80 ans, dans le scintillement des boules à facettes et le tempo lancinant des basses, les pubs à la mode et les rassemblements LGBT, des cohortes de jeunes gens qui lui réservent à chaque fois un accueil de star. Et si autour d’elle, quelques compagnes de son âge font grise mine, elle les recadre vite fait bien fait : “vous ne pouvez pas fuir la vieillesse. Alors, montrez-là !”. Un regret, pourtant, avec des larmes aux yeux pour cette ancienne éducatrice spécialisée d’une prison pour mineurs : la tendresse d’un autre, disparu. Allez, musique !

Il est puissant ce portrait d’une vieille dame (in)digne, tant il n’occulte rien des tourments du “grand âge” derrière l’incroyable détermination de DJ Vika ! Dans une Pologne un peu figée dans les froidures des fêtes de Noël et une histoire douloureuse, qu’illumine heureusement la vitalité des jeunes générations, une vraie réflexion sur ces dernières encâblures de la vie dont la société cherche souvent à taire le sens. Et en faire l’économie.

LUN. 14 OCT. À 18H00, 88BIS LE PONT • 1H15

JEU. 17 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H15

DIM. 20 OCT. À 16H30, 88BIS LE PONT • 1H15

Projections solo



Vika ! © Agnieszka Zwiefra



LES CHANTS DE LA TERRE

SONGS OF EARTH

Ushuaïa TV

Margreth Olin (VOSTFR)

“Depuis que je suis petite, je rêve de marcher dans tes pas, de suivre ta voie...”. Et quand Margreth Olin suppliait son père de lui raconter une histoire, il lui répondait invariablement : “Allons-nous promener !”. Tout au nord de la Norvège, la vallée d’Oldedalen, son petit village, son glacier et le fjord vertigineux de son enfance sur les rives duquel la petite devenue grande se lance dans un voyage intime et philosophique aux côtés de ses parents vieillissants, Jørgen et Magnhild. Ici, tout semble hors du temps, loin de nos vies précipitées et soudain si minuscules dans l’immensité. Descendue du glacier qui plisse et se dépie, l’eau vive, tour à tour, chuinte, gazouille, bouillonne, explose. Et bercé de la mémoire familiale, “le plus bel endroit sur terre” nous réchauffe à notre tour de ses bras.

Majestueux. Les Chants de la Terre est un film tout en poésie, une balade au fil des saisons, un hymne à la nature. À l’amour familial aussi. Juste l’essentiel ?

SAM. 19 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H45

DIM. 20 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 1H45

Projections + interview avec la réalisatrice



Ushuaïa TV

Explorer. S'émerveiller. Protéger.

EN DÉCEMBRE, DÉCOUVREZ LE MOIS DES MONTAGNES

AVEC

MARCHE À L'ÉTOILE :
DES MONTS D'ARDÈCHE AU PIC DU MIDI
(INÉDIT)

LA VIE D'EN HAUT
(INÉDIT)

LES VOYAGEURS SOLIDAIRES
AVEC MATTHIEU RICARD
(INÉDIT)

ET AUSSI

ZANSKAR LES PROMESSES DE L'HIVER
HORS-PISTE, SÉNSIBLE & SAUVAGE
DES FEMMES AU SOMMET



(C) BORIS WILMART - MONA LISA PRODUCTION / 1010 PRODUCTIONS / VANDELAY INDUSTRIES



canal 120



canal 117



free

canal 204

.nordnet.



canal 125



canal 173



canal 117



REPLAY
DISPONIBLE
JUSQU'À
60 JOURS

Suivez-nous sur ushuaiatv.fr



TOUBIB



Antoine Page (VF)

Bac en poche, Angel, 18 ans, choisit de “faire médecine”. Antoine, son frère réalisateur, décide de suivre son parcours, et se lance dans un film qui durera douze ans.

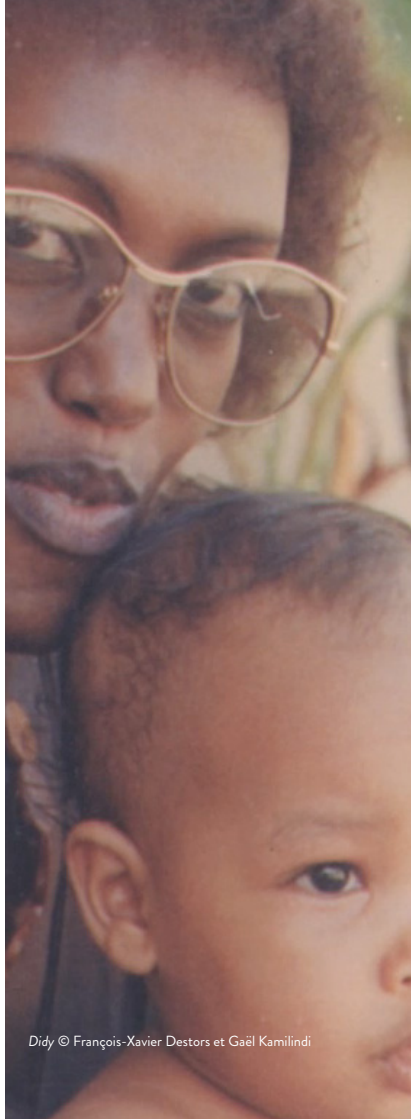
Douze ans d'apprentissage, du marathon d'examens aux premières consultations, de l'adrénaline des stages en hôpitaux aux méditations solitaires d'un jeune médecin de campagne. Douze ans de vie ponctués de remises en question et de prises de conscience, qui conduiront Angel à s'engager en faveur d'une médecine sociale.

Trajectoire singulière sur fond de pandémie, Toubib est un voyage au cœur de notre “état de santé” : ce qui nous lie à la vie, à la mort.

En s'intéressant à la trajectoire de vie de son frère, Antoine Page offre un documentaire intime et universel qui nous parle d'apprentissage, de convictions, et de basculement vers l'âge adulte. Un film tendre et lucide sur l'éclosion d'une passion et le passage du temps.

MER. 16 OCT. À 20H30, DÔME CINÉMA • 2H30

Projection + rencontre avec le réalisateur



DIDY

François-Xavier Destors et Gaël Kamilindi (VOSTFR)

Quand un drame en cache un autre. Rwandaise, Didy est morte à 42 ans, au Burundi voisin, deux ans avant “les événements”. “*Le corps de ma mère, confie trente ans plus tard son fils, s’est perdu dans l’accumulation des morts du sida, des milliers de personnes emportées comme elle par ce fléau dont on ne parlait pas et qui s’est noyé dans la réalité de la guerre et du génocide à venir*”. Une femme qui sentait bon la mangue et la noix de coco, se souvient l’une de ses sœurs, dont toute la jeunesse avait subi, dès les années soixante, les épreuves imposées aux Tutsis -ségrégation, brimades, interrogatoires, tortures, prison- et dont le pire restait à venir. Didy est partie quelques mois avant l’autre versant de l’horreur. “*Peut-être aura-t-elle gardé l’espoir...*”.

Au départ, Gaël Kamilindi, coréalisateur avec François-Xavier Destors, avait le projet d’en faire un document audio. Avec tout le respect que l’on doit au son (!), l’acteur suisse d’origine rwandaise, pensionnaire de la Comédie Française, a bien fait d’en passer au film. Entre archives bouleversantes, témoignages familiaux et souvenir de survivants, Didy ouvre avec talent -et sur les lieux-mêmes- les pages de son histoire personnelle, de sa mère bien sûr et de tout un pays.

JEU. 17 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + interview avec G. Kamilindi

SAM. 19 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

Projection + rencontre avec F.X. Destors

Didy © François-Xavier Destors et Gaël Kamilindi

Nuit italienne DE LA TARENTELE À BELLA CIAO MUSIQUE, MAESTRO !

Danse populaire pour l'une, chant de lutte et de résistance pour l'autre, elles résonnent du sud au nord de l'Italie, avant de parcourir le monde. Film et concert inédits pour un Grand Bivouac qui célèbre en 2024 les "fureurs de vivre".

Avec le film

BELLA CIAO

Giulia Giapponesi (VOSTFR)

Elle a irrigué, depuis plusieurs siècles, toutes les résistances et continue, tout autour de la planète, de faire lever les têtes et les poings. Mais elle reste, au final, la belle inconnue : qui, le premier, en a posé les notes et les mots ? Est-elle d'abord le chant des partisans italiens de la Seconde Guerre Mondiale dont certains prétendent qu'ils ne l'ont jamais entendue dans les maquis ou bien avant, celui des saisonnières du Piémont courbées sur les rizières et revendiquant de plus dignes conditions de travail ? Et sa mélodie ne remonterait-elle pas au XVI^{ème} siècle d'un folklore franco-normand ? Peu importe après tout. "C'est une pelote de laine et en trouver le bout est très compliqué" conclut, fataliste, un spécialiste. Bella Ciao, si mystérieuse. Mais toujours vivante. Au fait, pourquoi "Bella Ciao" ?

Archives, témoignages, analyses et hypothèses s'enchaînent pour percer le mystère. Scrupuleux, le film s'efforce d'en faire le tour. Reste, au bout du compte, un chant qui rassemble. Le plus important, non ?



SAM. 19 OCT. À 20H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H30

Et le concert

TARENTE3LLA

Le Trio Tarent3lla

Né de la rencontre de Claudio Del Vecchio (voix et tambourin) avec Jean Ollion (voix et guitare battante) et Richard Posselt (accordéon), Tarent3lla apporte, en partant de ce répertoire traditionnel de l'Italie du sud, sa propre couleur d'une tarentelle vivante, enrichie par l'expérience musicale et les influences de chaque musicien. Ambiance assurée.

Un concert festif pour se laisser aller aux rythmes du tambourin et de la guitare battante, accompagnés par les improvisations de l'accordéon. Tarent3lla invite le public à danser, vivre un moment de joie, ensemble.

À l'entracte, retrouvons-nous
au bar du Théâtre pour partager
un verre avant le concert



En partenariat avec

Crédit Mutuel
Service-Mont Blanc



Bella Ciao © Giulia Giapponesi

LES PREMIERS JOURS

Stéphane Breton (VF)

Un bord de mer déchiqueté, majestueux. Une plage de galets où s'affaire une petite communauté d'hommes -et quelques femmes- occupée à extirper des flots tumultueux, à la main ou au grappin, des brassées d'algues à sécher puis à embarquer on ne sait où, dans des voitures improbables. Sur le sable, un amoncellement de carcasses rouillées, de ferrailles, de plastique en tous genres dont on ne sait s'il a surgi des vagues ou dévalé des falaises environnantes. Récupéré, entassé minutieusement, parfois recyclé en œuvre d'art improvisée. Un ballet méticuleux au son du ressac, sous le regard d'une poignée de chiens, superviseurs attentifs et peu loquaces. Comme leurs patrons. Envoûtant.

Peu à peu, abandonnant toute velléité de compréhension savante et illusoire, le regard du spectateur se glisse dans les moindres détails d'une histoire qui n'en est pas une. Et c'est l'enchantement. Des premiers jours ? Peut-être. De la vie des hommes, sûrement. Une expérience de cinéma à ne pas manquer. Une bande-son génialissime. Stéphane Breton est décidément un grand artiste.

VEN. 18 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection + rencontre avec le réalisateur



Si je t'oublie Arménie
© Christophe Raylat et Olivier Weber

SI JE T'OUBLIE ARMÉNIE

Christophe Raylat et Olivier Weber (VOSTFR)

“Nous avons bien d'autres choses à enseigner que la haine...”. Directrice de l'école communale du petit village arménien de Nerkin Khndzoresk, à cinq cents mètres à peine des positions azéries, Anush sait bien qu'il faut transmettre aux enfants un minimum de préparation militaire, leur apprendre à se tenir à l'écart de la frontière et à se méfier des mines anti-personnelles. “Mais l'humain reste l'humain”, aucun endoctrinement, aucun ressentiment ni pour les Turcs, ni pour les Russes, ni même les Azerbaïdjanais. Ce que confirmera plus tard Marine, autrice et compositrice qui n'a pas hésité à aller chanter dans les rues d'Istanbul, refusant “l'animosité entre les peuples” et de se sentir victime à jamais. L'Arménie veut vivre en liberté et en paix. Ce serait trop demandé ?

Dans le tourbillon du monde, Olivier Weber sait toujours poser le doigt où cela fait mal. Même quand l'endroit est si petit -moins de la moitié de la région Auvergne-Rhône-Alpes- qu'on en aurait du mal à cerner les frontières. Mais l'Arménie est un grand pays, fort de son histoire et de sa culture. Et de son indépendance si menacée.

VEN. 18 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAÎTRE • 1H45

DIM. 20 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 1H45

Projections + rencontre avec C. Raylat et O. Weber



ADIEU SAUVAGE

Sergio Guataquira Sarmiento (VOSTFR)

“Je crois que tu es indien. Mais tu ne connais pas ton histoire”. Les premiers mots d'accueil respirent l'empathie. Mais l'avertissement est rude. Pour Sergio, Colombien d'origine arrivé de Belgique pour filmer les communautés amazoniennes et tenter de comprendre leur incroyable taux de suicides, il faudra d'abord se délester de l'intention première de renouer avec ses origines, accepter les constats un brin moqueurs du village -trop fragile pour couper le bois, trop fouillis pour la cueillette- supporter la démagogie du gouverneur à l'égard des Cacuas, écouter la nature lui parler et entendre le témoignage bienveillant mais sans fard de son hôte, Laureano : “Nous n'existons pas dans ce pays. Nous sommes les oubliés. Nous nous étouffons à ne rien exprimer”.

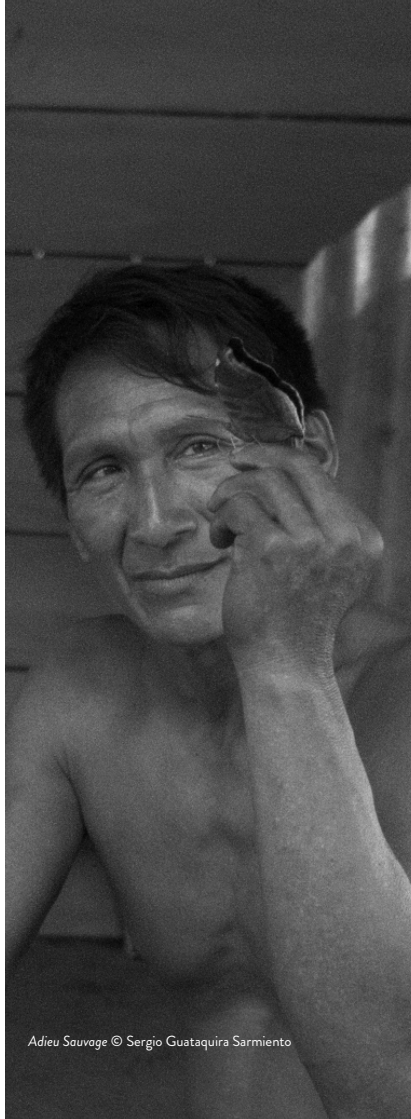
Une œuvre sensible et au ton si juste, tournée en noir et blanc pour en éviter l'exotisme, ponctuée d'un commentaire intime et d'une musique à l'unisson. Riches de tant d'amours tus, de beautés cachées mais frappées de cent ans de silence et de solitude, les Cacuas ont-ils d'autre choix que de disparaître ? Un film -récompensé par le Prix Magritte du Cinéma dans la catégorie documentaire- en tous points... parfait !

LUN. 14 OCT. À 13H00, 88BIS LE PONT • 1H45

SAM. 19 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 1H45

DIM. 20 OCT. À 16H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

Projections + interview avec le réalisateur



Adieu Sauvage © Sergio Guataquira Sarmiento

LA GARDE BLANCHE

Première française

Julien Elie (VOSTFR)

Non, ce n'est pas une bombe tombée du ciel, mais bien des explosifs, tirés dans les entrailles de la terre par les compagnies minières qui ont mis la région en coupe réglée. Détruit, le village. Écartés, les habitants. Et bientôt, pollué le Rio Verde par la construction d'un barrage dont les rivages seront fermés aux autochtones. Ici, à Salaverna, au nord-est du Mexique comme dans une bonne part des montagnes environnantes, ce n'est pas la police qui fait régner l'ordre, mais les “gardes blancs”, des bandes criminelles liées aux cartels de la drogue qui menacent la population. Réseaux téléphoniques coupés, routes peu sûres. Alors, on est sur ses gardes, espérance et désespoir mêlés. *“Nous rêvions d'utopie et nous nous sommes réveillés en hurlant”.*

Dans un Mexique pillé par les compagnies étrangères, où les grands chantiers sont “surveillés” par les gardes blancs, 264 compagnies minières exploitent le sous-sol du pays. Cela valait bien un film à grand spectacle où le talent de toute l'équipe regroupée autour de Julien Elie -image, son, montage, témoignages- prend une exceptionnelle dimension.

MAR. 15 OCT. À 18H00, 88BIS LE PONT • 2H00

JEU. 17 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projections + interview avec le réalisateur



FONDATION IRIS

La Fondation IRIS a pour objectif de sauvegarder la fragile beauté du monde. Depuis 2016, elle s'associe au Grand Bivouac et le soutient pour sensibiliser les publics à la préservation de sites naturels ou patrimoniaux fragilisés, à la protection des espèces menacées, au développement de l'agroécologie en France...

PROJECTIONS

Planet B p. 15

À contre-courant p. 19

We are guardians p. 20

Chris et la baleine p. 22

Les Chants de la Terre p. 24

Adieu Sauvage p.29

Une année parmi les loups p. 30

Et si on levait les yeux ? p. 34

Razzia sur l'Atlantique p. 40

RENCONTRES LITTÉRAIRES

Simon Parcot p. 50

Jennifer Lesieur p. 50

Valentine Goby p. 50

Clara Arnaud p. 51

Hemley Boum p. 51

Olivier Poivre d'Arvor p. 52

Lune Vuillemin p. 54

François Carrel p. 55

INSTALLATION

L'appel du Froid p. 65



UNE ANNÉE PARI MI LES LOUPS

Tanguy Dumortier et Olivier Larrey (VF)

“Certains voyages commencent là où on se décide d’arrêter”. C’est donc là qu’Olivier, photographe et Yves, aquarelliste, ont décidé de poser bagages pour plusieurs mois -et trois saisons- dans cette trouée forestière de 20 kilomètres de large et 1 300 kilomètres de long, aux confins de la Russie et de la Finlande, au cœur de la taïga. Poser bagages, enfin presque, avec pour seule villégiature un abri, “une cage” dans laquelle, entre banquette pour dormir, toilettes sèches et embrasures d’affût, ils comptent bien se rendre “incolores, invisibles et inodores” pour observer et témoigner de l’intimité d’une meute de loups. Attente et “suspens permanent” dans cet opéra sauvage de la plus totale pureté dont les loups ne seront pas les seuls acteurs, ni les seuls artistes.

C’est une petite place, rare et magique, que nous accordent Olivier et Yves à leurs côtés, dans leur affût, entre silences et chuchotements, dans une proximité exceptionnelle avec la vie sauvage... et pas seulement celle des loups. On se prend, comme eux, à scruter patiemment le paysage à travers l’embrasure, en jetant discrètement un coup d’œil au travail remarquable -photos et dessins- de nos deux complices.



VEN. 18 OCT. À 20H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 2H00

SAM. 19 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H45

Projections + rencontre avec M. Rawicki, grand connaisseur des régions polaires

Une année parmi les loups © Tanguy Dumortier et Olivier Larrey



AU BORD DE LA GUERRE

Duccio Bellugi-Vannuccini et Thomas Briat (VOSTFR)

“Vous savez, Kiev est une grande ville, si les Russes lancent 30 missiles un jour, il y en a peut-être deux seulement qui vont tomber !”. Pas sûr que la journaliste Florence Aubenas, invitée pour l’occasion, ait vraiment rassuré la troupe qu’Ariane Mnouchkine invite à partir en Ukraine mais la “patronne” tempère : partira qui le sentira. Objectif : partager avec une centaine de jeunes comédiens ukrainiens ce qui “fait” l’originalité et la richesse du Théâtre du Soleil. Et les voici dans la ville sous tension à travailler avec Ira, Sehril ou Lenski. Sur scène, la passion du jeu. Dehors, la fatigue, le chagrin et le doute. Et pourtant, remarque Mnouchkine, “si l’art ne pesait rien, pourquoi tous les tyrans du monde voudraient tuer les artistes ?”

Étonnamment peut-être compte tenu du sujet, mais c’est bien un film d’aventure puisqu’on nous propose de la suivre du début jusqu’à la fin. De l’idée presque incongrue d’un stage de théâtre en Ukraine assiégée aux émotions de la séparation. Une aventure artistique et humaine unique à la croisée de la solidarité, de la lutte et d’une exigence théâtrale jamais rabaisée.

DIM. 20 OCT. À 16H30, DÔME CINÉMA • 1H30

Projection + rencontre avec D. Bellugi-Vannuccini (Théâtre du Soleil) sous réserve



Au Bord de la Guerre
© Duccio Bellugi-Vannuccini et Thomas Briat

SÉANCE MYSTÈRE* ELLE S'APPELAIT WANDA R.

(VOSTFR)

“Nuit froide et ciel clair. J’ai repéré une corde et je l’ai remontée...”. L’alpiniste mexicain Carlo Cariolo se souvient de l’avoir retrouvée à l’abri du vent dans l’attente d’une meilleure météo. Il est le dernier à l’avoir vue vivante, le 12 mai 1992, sur les pentes du Kangchenjunga (Népal) vers 8 300 mètres. “Et je ne l’ai pas convaincue de redescendre”. Ainsi disparaissait à 49 ans -son corps n’a jamais été retrouvé- Wanda R., l’une des plus fameuses alpinistes du siècle. Trente ans plus tard, nous repartons sur sa trace, interrogeons les guides, les villageois, les autorités, les nonnes aussi puisque certains prétendent encore qu’elle est en vie, dans un couvent. L’énigme est sans doute plus limpide : elle était une femme farouchement libre, exceptés ses propres tourments.

Retour sur l’une des plus grandes alpinistes contemporaines, sa vie, sa disparition, tourné avec un talent de narration, du suspense et un sens de l’image impressionnants, mais aussi d’une vraie sensibilité. Autour du destin de Wanda, c’est tout l’univers de l’alpinisme qui est aussi interrogé.

** En accord avec la distribution qui nous fait l’incroyable honneur de vous offrir ce film avant son avant-première internationale officielle (!), son titre réel n’apparaît pas dans ce programme. Pas plus que l’identité de la réalisatrice qui nous rejoindra sur scène après le film. Un indice quand même ? Le dernier film de cette remarquable réalisatrice avait été présenté en 2023 au cours d’une séance à guichet fermé dans le bel écrin du Dôme Théâtre et ses 720 places...*

DIM. 20 OCT. À 10H00, DÔME THÉÂTRE • 2H00

Projection + rencontre avec la réalisatrice et C. De Colomel, autrice, himalayiste et compagne de cordée de Wanda R.

Nuit mongole

CHAUDE VEILLÉE EN MONGOLIE

Bien peu de pays dans le monde portent un nom aussi évocateur. Faites l'essai avec vos proches, dites simplement : "Mongolie !". Et tout se déploie alors dans leur imaginaire : les grands espaces, la steppe, les yourtes, les longues chevauchées, les pistes chaotiques à perte de vue, l'accueil bienveillant des nomades, l'écho lointain aussi des grandes invasions. Et pour faire bonne mesure, rajoutez : "désert de Gobi" ou "Gengis Kahn". Et ce sera "la totale" !

Bien sûr, tout n'est pas rose en Mongolie et le Grand Bivouac, en projetant par ailleurs *Fille de Gengis* (p.11) n'en oublie ni les injustices, ni les tensions. Mais ce soir, place à l'enchantement avec -séance inédite- un film et un concert !

SAM. 19 OCT. À 20H30, DÔME THÉÂTRE • 2H30



À l'entracte, retrouvons-nous au bar du Théâtre pour partager un verre avant le concert



En partenariat avec

Crédit Mutuel
Service-Mont Blanc

Avec le film

LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE

Otto Bell (VOSTFR)

Au cœur des montagnes de l'Altaï (Mongolie), les anciens trouvent toujours de bonnes raisons pour interdire aux jeunes filles de faire comme les garçons, en l'occurrence chasser à l'aigle "qui exige respect et courage", comme si elles en étaient incapables. Mieux : "en montagne, à cheval, elles prennent froid". Évidemment. Mais ça ne trouble pas vraiment Aisholpan, 13 ans et son père. Elle qui veut devenir médecin rêve d'abord d'être "la première femme chasseuse mongole" et elle est prête à tout pour y parvenir, y compris à affronter le vide pour récupérer un aiglon dans son nid et lui apprendre patiemment les réflexes de la chasse. Puis vient le grand jour : le festival de l'aigle. Soixante-dix concurrents. Tous des hommes.

Et le concert

SHUBAÏO QUARTET ET SON TRANSE MONGOLE EXPRESS

Avec Florent Diara, Yoan Richard, Vincent Tournoud et Shubaïo, un voyage entre répertoire traditionnel mongol, transe électro-acoustique et chant diphonique. Une musique puissante, qui nous emporte vers un ailleurs mythique, mêlant passé et présent pour forger une identité aussi fidèle que renouvelée.

Mongolie ? C'est parti !



La jeune Fille et son Aigle © Otto Bell

SAUVAGES

Claude Barras (VF)

Kéria, onze ans, vit avec son père dans la banlieue paysanne d'une ville de la province du Sarawak, sur l'île de Bornéo. C'est une petite fille urbaine, qui aime les coupes de cheveux stylées et la musique hip-hop. Sa mère est morte quand elle était toute petite. Kéria n'en a plus aucun souvenir, mais son père lui a raconté qu'elle a été dévorée par une panthère.

Sublime, cette fable écologique saura toucher le jeune public comme le moins jeune, avec humour et poésie. Après Ma vie de courgette, Claude Barras présente un film en immersion dont la matière première est faite d'espoir et d'amour pour la nature, avec une maîtrise technique qui impressionne.

MER. 16 OCT. À 14H15, DÔME CINÉMA • 1H45

Projection + rencontre avec l'équipe du film, suivie d'un goûter

SAM. 19 OCT. À 18H30, DÔME CINÉMA • 1H45

Projection solo



Sauvages © Claude Barras

BELLA CIAO

Giulia Giapponesi (VOSTFR)

Elle a irrigué toutes les résistances et fait battre le cœur de toutes celles et tous ceux qui se sont battus et se battent encore aujourd'hui contre l'injustice, les pouvoirs autoritaires, pour le respect des droits. Elle est l'hymne qui, tout autour de la planète, fait relever les têtes et lever les poings. Mais elle reste au final la belle inconnue : qui, le premier, en a posé les notes et les mots ? Est-elle vraiment le chant des partisans italiens de la Seconde Guerre Mondiale dont certains prétendent qu'ils ne l'ont jamais entendue dans les maquis ? Sa mélodie remonte-t-elle au XVI^{ème} siècle, d'un folklore franco-normand ? Peu importe après tout. "C'est une pelote de laine et en trouver le bout est très compliqué" conclut, fataliste, un spécialiste. Bella Ciao, si mystérieuse. Mais toujours vivante. Et puissante.

L'hymne de toutes les révoltes dans le monde ? Oui, depuis longtemps. Mais depuis toujours, allez savoir. Archives, témoignages, analyses et hypothèses s'enchaînent pour percer le mystère de l'origine de Bella Ciao. Scrupuleux, le film de Giulia Giapponesi s'efforce d'en faire le tour. Reste au final, un chant qui rassemble. Le plus important, non ?

Découvrez aussi ce film en soirée p. 27

LUN. 14 OCT. À 15H30, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection solo

LES FILLES DU NIL

Avant-première

Nada Riyadh et Ayman El Amir (VOSTFR)



Dans un village du sud de l'Égypte, un groupe de jeunes filles coptes se rebelle en formant une troupe de théâtre de rue. Rêvant de devenir comédiennes, danseuses et chanteuses, elles défient leurs familles et toute la communauté avec leurs performances. Tourné sur 4 années, *Les Filles du Nil* suit le voyage de ces adolescentes pour devenir des femmes libres.

Documentaire saisissant récompensé par l'œil d'Or (Prix du meilleur documentaire) du festival de Cannes 2024, *Les Filles du Nil* insuffle aux spectateurs l'énergie galvanisante de ses protagonistes, qui défendent avec force, spontanéité et créativité leurs droits. Un récit émancipateur et rare qui suit le parcours de ces adolescentes devenues femmes.

VEN. 18 OCT. À 18H30, DÔME CINÉMA • 2H15

Projection + rencontre avec les réalisatrices



Et si on levait les yeux ? © Gilles Vernet



ET SI ON LEVAIT LES YEUX ?

Gilles Vernet (VF)



“C'est comme un fil invisible qui t'accrocherait le cerveau !”. Pas dupes, les élèves de CM2 de Gilles Vernet, dans le 19^{ème} arrondissement de Paris. Mais les écrans, les tablettes, les smartphones, c'est trop tentant. Alors, on y passe cinq, six, sept heures par jour. Ils l'ont vérifié puisque le maître leur a même demandé de chronométrer. Une expérience unique avec toute la classe, sur toute l'année : s'interroger ensemble sur les méfaits des réseaux... quand ils deviennent une addiction. Moins d'attention à l'autre, plus de solitude, moins d'échanges avec les parents. D'ailleurs, *“...même eux, on dirait qu'ils sont mariés avec !”*. Et quand on n'a plus les mots, quand emojis et abréviations font la loi, c'est souvent plus de violence, contenue ou libérée. Alors, faire société...

À l'heure où le *Grand Bivouac 2024* met à l'honneur *“des vies qui nous rassemblent”*, le festival -lui-même pourvoyeur d'écran(s)- s'interroge et interroge. Si le cinéma en salle est un temps précis et collectif, qu'en est-il du scrolling qui enchaîne, du bout des doigts, des milliers d'images ininterrompues sous nos regards isolés et notre fascination mutique ?



MER. 16 OCT. À 16H00, 88BIS LE PONT • 1H15

VEN. 18 OCT. À 10H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30

DIM. 20 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30

Projections + rencontre

CHRONOCEPTION

Guillaume Broust (VF)

Par quoi commence une (belle) histoire ? Par une idée ? Un rêve ? Une émotion ? Allez savoir. Thomas, Léa et Aurélien -et leurs compagnons d'expédition Jean-Yves et Hélias- semblent y avoir ajouté un beau brin de folie. Celle qui pousse à rejoindre, en autonomie et dans l'une des régions les plus retirées du monde, au pied de ces monts Célestes (Kirghizistan), célébrés en son temps par l'exploratrice Ella Maillart, les plus belles pentes de neige vierge, pour y surfer, y rider, y skier à plein vertige, à pleins poumons. Quand la montagne devient tableau et la trace humaine, fragile pinceau. Enchaînant les sommets et les pentes jusqu'à ce "Night Butterfly", papillon de nuit (5 056 m) qui leur donnera des ailes pour d'autres envolées. On parie ?

Chronoception ou perception du temps. Celui qui précède une aventure, tendu, quasi chronométré. Celui qui semble soudain s'arrêter, stoppé net par la magnificence des montagnes. Celui qui change au gré des surprises ou soubresauts météo. Celui qui s'accélère enfin, puis s'écoule, se distend et se détend, gracieux, dans le velours des pentes enneigées. Un film de montagne ? Hum, "pas que" !

Découvrez aussi ce film en soirée p. 18



DIM. 20 OCT. À 10H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30
Projection + rencontre avec G. Domenach, écrivain

Soirée

BATTLE DE COURTS MÉTRAGES - LE RETOUR #2

Attention ! Soirée déjantée

Nouveau format plébiscité à l'unanimité en 2023, la Battle de Courts Métrages fait son retour en 2024 !

Après un premier combat entre deux programmeurs de type XY lors de la Battle 2023, nous avons l'honneur et le plaisir de convoquer sur le ring deux programmatrices XX très affûtées. Qui sera donc la programmatrice à remporter la Deuxième Battle de l'Histoire du Grand Bivouac ? Est-ce la locale de l'étape, Margaux Meurisse, réalisatrice, photographe, artiste en résidence dans le cadre des Littératures Voyageuses 2024 et qui défendra nos fières (!) couleurs savoyardes ? Ou bien Anaïs Truant, Directrice de la Cinémathèque de Grenoble et du Festival du Film Court en Plein Air, pour porter les couleurs de nos amis (oui oui...) voisins du département de l'Isère ? Hum... La bataille sera rude !

Avec le concours précieux de Sauve Qui Peut Le Court Métrage que nous remercions (et oui, dans notre belle région Auvergne Rhône-Alpes, Clermont Ferrand est bien la capitale mondiale du Court Métrage !), nous avons minutieusement présélectionné une vingtaine de courts métrages. Parmi eux, nos deux combattantes ont chacune choisi pour vous 5 films courts, documentaires et d'animation. Mais chut. Leurs choix sont top secrets et gardés dans les coffres forts du 88Bis jusqu'à l'Heure H du début de la séance. On sait tout juste qu'on parlera de nature, de combat, d'engagement, d'histoire de "là bas et d'ici" et que le ton des films sera joyeux, rieur et... furieux !

En partenariat avec



La Battle se lance et vous êtes proche du ring cinématographique, au cœur de la bataille. À l'applaudimètre et sous la haute autorité de l'arbitre, vous serez le seul juge de paix et voterez pour votre film préféré parmi les 10, séduits -peut-être- par les arguments et les facetés de chaque programmatrice qui défendra ses coups de coeurs et tentera de vous mettre dans sa poche par tous les moyens.

Tous les coups -même les bas- seront permis lors de cette soirée où cinéma rime avec jeu et bonne humeur !



SAM. 19 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 1H30



2023 | Battle
© Christophe Delapierre

L'ESPRIT DE CORDÉE



Christophe Raylat et François Damilano (VF)

Sur les pentes d'une montagne dégradée par le réchauffement climatique, où le danger a changé de nature, multipliant (mauvaises) surprises et chausse-trappes, les voici tous deux, encordés, François Damilano, guide de haute montagne, figure de l'alpinisme et Etienne Klein, physicien, et amateur éclairé de la discipline, face à une belle aventure : la traversée des Grandes Jorasses. Alors que l'orage frappe fort, l'auteur de *Psychisme ascensionnel* (Éd. Arthaud) fait une double découverte : celle de la peur, immédiatement scellée à l'addiction pour l'engagement. *“Exister, dira-t-il au retour, c'est aller se faire avoir ailleurs pour constater qu'on existe encore, qu'on existe plus”*. Tout là-haut, à l'heure du bivouac, on a cru discerner une fêlure dans sa voix.

Projection rencontre inédite avec Etienne Klein et François Damilano à la suite de la projection de L'esprit de Cordée de François Damilano et Christophe Raylat - Images d'altitude d'Ulysse Lefebvre.

SAM. 19 OCT. À 10H00, CINÉMA GAMBETTA • 1H30

Projection + rencontre avec F. Damilano et E. Klein



UN PASTEUR



Louis Hanquet (VF)

Couper du bois, installer les filets, courser pour soigner les bêtes malades ou accidentées, les approvisionner en sel, surveiller leurs cheminements dans la montagne sous la menace de l'orage, tenter de sauver un nouveau-né mourant. Le soir, pour Félix, berger de dizaines de brebis, d'agneaux et d'agnelles, il reste à peine quelques pages d'un livre avant de s'endormir sur sa couche, d'une oreille. Cette nuit encore, les loups vont rôder. Au petit matin, une carcasse déchiquetée qu'il faudra vite ensevelir sous un tas de cailloux. Garder un troupeau, c'est *“penser avec les yeux et avec les oreilles. Avec les mains et avec les pieds. Et avec le nez. Et avec la bouche”* (*Le gardeur de troupeau* de Fernando Pessoa, poète portugais 1888 - 1935).

Coproduit par France 3 Auvergne Rhône-Alpes, doublement primé au FIPADOC de Biarritz 2024 -une référence- Un Pasteur réussit le pari de nous entraîner, sans le moindre dérangement, ni pour le berger, ni pour le troupeau, dans une vie sobre et solitaire au cœur des Hautes-Alpes et sur laquelle le berger a accepté de lever un pan de voile. Une précieuse intimité.

MAR. 15 OCT. À 16H00, 88BIS LE PONT • 1H15

Projection solo

SAM. 19 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + rencontre avec C. Arnaud et S. Parcot

L'esprit de Cordée © Christophe Raylat et François Damilano

La France en vrai

2 documentaires régionaux qui racontent et expliquent le monde

TOUS LES JEUDIS
À PARTIR DE 22.50 SUR

france.tv • 3 auvergne
rhône-alpes

Production Bo Travail ! (VF)

Une rencontre, presque un coup de foudre dans l'avion qui les emmène tous deux en Afrique du Sud, pour le tournage d'un nouvel épisode d'"Échappées belles" (France 5). Théo : *"J'ai été fasciné par ses engagements et sa bienveillance envers le monde"*. Ismaël, *"fasciné"* aussi par *"sa fureur de vivre"*. Et en tête, à l'arrivée au Cap, un beau projet pour Théo Curin, grand espoir français de la natation handisport jusqu'en 2020 et Ismaël Khelifa, journaliste, grand voyageur et animateur télé : réaliser ensemble une performance sportive -trente kilomètres de nage autour de Robben Island, lieu de détention de Nelson Mandela pendant plus de 20 ans et cent kilomètres à vélo autour de la capitale sud-africaine pour mobiliser les énergies et créer, à l'intention des jeunes défavorisés du quartier de Langa, un lieu de retrouvailles en sécurité, de création, de pratiques culturelles et sportives. Et le 24 avril 2024...

SAM. 19 OCT. À 16H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H45

Projection + rencontre avec I. Khelifa

LE FARDEAU

Elvis Sabin Ngaïbino (VOSTFR)

Le plus lourd des fardeaux est sûrement celui que l'on cache. Celui de Reine et Rodrigue porte un sigle ravageur : SIDA. Autrement dit, comme le résume avec aplomb ce pasteur de l'Église de la Mission apostolique de Bangui (République Centrafricaine), *"Seigneur Interdit Débauche Adultère"*. Alors, quand *"le Diable est très malin (et que) Dieu est la solution"*, quand les non-dits et les on-dit s'acoquinent à la sorcellerie, quand surtout la maladie de Rodrigue s'aggrave et qu'il faut trancher face à la pénurie de médicaments et à leur vente sous le manteau, Reine sait ce qu'il faut faire : s'en priver elle-même pour un salut de Rodrigue qui ne devra rien au *"retour de Jésus"*. Chronique bouleversante d'un couple aimant que le sentiment religieux tout à la fois plonge dans la honte et renforce face à l'adversité.

On vit et on avance avec eux, tout du long. Réalisateur de Makongo, projeté au Grand Bivouac en 2021, Elvis Sabin Ngaïbino maîtrise ici à la perfection le parcours d'un couple dans son intimité comme dans son environnement et dont la complicité objective donne au Fardeau toute sa sincérité : ce sont Reine et Rodrigue qui, eux-mêmes, se sont portés volontaires pour le film.

DIM. 20 OCT. À 10H00, CINÉMA GAMBETTA • 1H45

Projection + interview avec le réalisateur

LE MOINE ET LE FUSIL



Pawo Choyning Dorji (VOSTFR)

2006. Le Bhoutan s'ouvre à la modernisation et découvre Internet, la télévision... et la démocratie. Pour apprendre à son peuple à voter, le gouvernement organise des *"élections blanches"*. Mais dans le pays du Bonheur National Brut, où la religion et le Roi importent plus que la politique, les habitants semblent peu motivés. Cependant, dans une province montagneuse reculée, un moine décide d'organiser une mystérieuse cérémonie le jour du vote et charge l'un de ses disciples de trouver un fusil...

Deuxième film de celui qui réalisa L'école du bout du monde, cette fable moderne sur les pas d'un moine nous régale par la beauté des paysages et l'humour qui s'en dégage, tout en nous tendant l'invitation à regarder autrement nos civilisations modernes.

JEU. 17 OCT. À 20H30, DÔME CINÉMA • 2H30

VEN. 18 OCT. À 16H15, DÔME CINÉMA • 2H30

Projections + rencontre avec R. Dompnier, spécialiste du Bhoutan et fondateur de Tirawa

POUR CONCLURE -OU PRESQUE- CETTE 23^{ÈME} EN BEAUTÉ !

Il a si longtemps parcouru le ciel pour observer la Terre, sa beauté comme les menaces qui pèsent sur elle, qu'il a voulu la parcourir au sol, bien planté sur les routes de France, à la rencontre de toutes celles et tous ceux qui, "*souvent grandes gueules mais cœurs d'or*", sont toujours prêts à prendre soin des autres. Yann Arthus-Bertrand fait au Grand Bivouac et à son public l'immense cadeau de lui offrir, en sa présence, *France, une histoire d'amour*. À ne pas manquer.

Avec-et en présence de- Yann Arthus-Bertrand



France, une histoire d'amour
© Yann Arthus-Bertrand et Michaël Pitiot

Avec le film **FRANCE,** **UNE HISTOIRE D'AMOUR**

Yann Arthus-Bertrand et Michael Pitiot (VF)



Petit matin frisquet au marché du village. Encore peu de monde. Béret vissé sur la tête, mains dans les poches, première rencontre avec le boucher ambulancier. "*Tête de veau ? Pied de cochon ? Ah, j'adorais... quand je mangeais encore de la viande*". Yann Arthus-Bertrand, aujourd'hui militant de l'écologie, n'oublie pas ses anciens amours. Et le voici sur les routes, avec son copain Michael, réalisateur, pour un road-movie généreux dans le brouhaha du peloton du Tour de France, auprès des migrants de Calais que la voisine, "*Maman*", aide comme elle peut ou des anciens de Mac Do de Marseille, réunis dans la lutte et promoteurs désormais d'un "*fast-social-food*". Dans les rayons d'Intermarché aussi, dont les invendus partent aux associations de solidarité, dans les champs de culture bio ou les estives que menace le loup. Toujours attentif, courtois, chaleureux, Yann Arthus-Bertrand signe là peut-être son œuvre la plus intime. Au milieu de tous les autres.

DIM. 20 OCT. À 13H30, DÔME THÉÂTRE • 2H15

Projection + rencontre avec Y. Arthus-Bertrand

LE DAUPHINÉ
libéré

L'application du
Dauphiné Libéré :
l'info en continu
partout avec vous !

Toute l'actualité **Montagne** en
temps réel, où que vous soyez.



Flashez-moi
pour télécharger
l'appli gratuite



TEMPS FORTS *Solidarité Internationale*

En partenariat avec

Ouverture, partage d'expériences, réciprocité : ce sont les principes qui fondent la politique de solidarité internationale du Département de la Savoie animée par l'association Pays de Savoie solidaires pour, ici et là-bas, agir ensemble.

Partenaires du festival Le Grand Bivouac, le Département et Pays de Savoie solidaires sont heureux de coorganiser cette année encore une journée dédiée à la solidarité internationale le samedi 19 octobre.

Au programme : installation, spectacle et bien sûr projections-débats !

L'occasion de mettre en lumière l'engagement de citoyens qui œuvrent pour relever les défis de nos sociétés, et construire un monde plus juste et solidaire. Et, pourquoi pas, de convaincre celles et ceux qui voudraient s'engager à leur tour !



CHRISTIANE BRUNET
Vice-Présidente du Département de la Savoie
Déléguée Enfance - Jeunesse - Famille
et Relations Internationales



JOCELYNE ABONDANCE-POURCEL
Présidente de Pays de Savoie solidaires



RAZZIA SUR L'ATLANTIQUE

Nicolas Van Ingen (VOSTFR)

"C'est eux qui volent les poissons africains !" Karim, pêcheur et syndicaliste, n'y va pas par quatre chemins : les gros chalutiers industriels européens et asiatiques qui ratissent les eaux profondes avec leurs gigantesques filets sont des prédateurs, point final. Les pêcheurs sénégalais sortent désormais leurs pirogues en vain et toutes les familles qui vivaient de la pêche locale, qui réparaient embarcations et filets, écaillaient et fumaient les poissons pour les vendre au marché, se retrouvent sur le sable. Des accords internationaux détournés, un pouvoir impuissant ou complice : l'addition se paie en milliards de francs CFA pour le manque à gagner, en milliers d'emplois perdus et en dizaines de pirogues à vendre. 77 01 08 521, c'est le numéro d'immatriculation de l'une d'elles. Si ça vous dit...

Razzia sur l'Atlantique est implacable : la majorité du poisson soustrait aux pêcheurs sénégalais part dans les usines à farine qui vont engraisser le saumon, les poulets ou les porcs que nous mangeons. Et les pirogues qui s'élancent aujourd'hui en mer sont surchargées de migrants. Question ?

VEN. 18 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30

SAM. 19 OCT. À 10H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30

Projections + rencontre avec le réalisateur et Pays de Savoie solidaires et H. Boum le samedi

Haiti en lumière

Avec le film

BRAVE

Wilmarc Val (VOSTFR)

"Quand une prêtresse vaudou haïtienne, une "Mambo", meurt, c'est aux enfants de célébrer la divinité qu'elle servait".

Avec *Brave*, Wilmarc Val nous embarque dans le voyage d'une Haïtienne expatriée en France qui doit se rendre en Haïti pour accomplir un rituel vaudou en l'honneur de sa mère défunte.

En cette année 2024, qui célèbre les 220 ans de l'indépendance d'Haïti, cette plongée dans la culture haïtienne sera l'occasion de revenir sur les origines de cette indépendance, depuis la cérémonie vaudou de Bois Caïman qui marqua le début de la révolte des esclaves jusqu'au choix de la ville de Dessalines comme première capitale d'Haïti. L'occasion aussi de découvrir la nature des actions de partenariat entre cette commune et le Département de la Savoie et d'avoir quelques éclairages sur la situation de crise que traverse actuellement le pays.

SAM. 19 OCT. À 16H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30

Projection + rencontre avec le réalisateur, J.P. Pierre, Agent de développement haïtien et des administrateurs de Pays de Savoie solidaires + interview C. Fohlen

DE LA MARMITE À L'AFRIQUE

Première française

Marie Montvuagnard et Association Passage (VF)

Il a suffi de voir leurs sourires et leurs yeux briller dès la descente de l'avion pour comprendre que le projet était réussi : financer un voyage solidaire au Sénégal avec l'argent récolté au stand des soupes du monde installé pour trois jours au Grand Bivouac 2022. Car avant de poser le pied en Afrique, il avait fallu éplucher, couper, tailler et détailler des dizaines de kilos de courges, carottes et oignons pour nourrir les festivaliers. Mais voilà : en débarquant un an plus tard à Keur Gondé, il n'a pas fallu longtemps aux dix jeunes hommes et jeunes femmes de Savoie, accompagnés de l'association Passage, pour comprendre l'essentiel et mesurer l'écart entre la vie en France et celle de leurs jeunes hôtes. Mais avec cette confiance : *"Ici, les gens sont plus vivants"*. À méditer.



SAM. 19 OCT. À 20H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

Projection + rencontre avec l'équipe du film, l'association Passage, les jeunes du projet, les jeunes de la Sauvegarde de Chambéry et Pays de Savoie solidaires

SUIVEZ LE PARCOURS

En plus de ces séances Solidarité internationale, retrouvez :

- Spectacle Petit Grain p. 60
- Installation Corentin Fohlen p. 64



**DELPHINE MINOUI, réalisatrice et autrice
ET SHADI MATTAR, protagoniste**

Ils avaient remporté le Prix du Public au Grand Bivouac 2019 pour le film *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*. Le Grand Bivouac est heureux de reprogrammer cette "pépite" cinq ans plus tard et d'accueillir de nouveau Shadi Mattar pour l'accompagner (p. 23). Retrouvez également Delphine Minoui en rencontre littéraire pour son bouleversant roman d'apprentissage *Badjens*, aux éditions du Seuil, 2024 (p. 54).

RENCONTRE AVEC PIERRE HASKI, JOURNALISTE, “VEILLEUR DU TEMPS”

D'emblée, sans le connaître au-delà du journaliste et du chroniqueur, on a envie de l'aimer, de le côtoyer plus avant. Pierre Haski respire tout à la fois une modestie et une bienveillance précieuses, presque surprenantes, au regard d'une carrière que d'autres, dans le milieu des médias, pourraient aisément colorer de suffisance et de vanité : cinquante ans de reportages, d'analyses, de correspondance à l'étranger pour l'Agence France Presse et Libération (Afrique du Sud, Chine, Moyen-Orient) puis désormais éditorialiste géopolitique aux matinales de France Inter et chroniqueur au Nouvel Observateur.

Rompu à la complexité du monde, animé d'une passion toujours vive pour en documenter et en expliquer les méandres, il confiait, en mars 2024 aux élèves du Lycée Thiers de Marseille : *“À force d'être au cœur d'événements conflictuels et de voir se développer des crises, j'arrive à comprendre les mécanismes de situations en mouvement”*, ajoutant à propos du conflit israélo-palestinien auquel il consacre aujourd'hui un ouvrage essentiel *-Une terre doublement promise* (Éd. Stock) : *“Si on ignore le temps de l'histoire, on ne comprend rien à ce qui se passe autour de nous”*.

Le Grand Bivouac 2024 est heureux d'accueillir Pierre Haski pour un entretien et un échange avec ses festivaliers, à l'heure où le journalisme peine parfois à s'extraire de l'immédiateté, tout en se voyant menacé par les fake news, l'obscurantisme, quand ce n'est pas la répression. Pierre Haski est aussi président de Reporters sans frontières...

VEN. 18 OCT. À 16H15, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H15



Pierre Haski © Philippe Matsas

FUREURS DE VIVRE

Séance xxl + Projection

Parce que leurs vies nous rassemblent et en présence de dix grands témoins, acteurs et observateurs engagés à travers le monde -Ukraine, Bosnie, Syrie, Iran, Proche-Orient, Rwanda, Haïti, Arménie, SOS Méditerranée- un hommage sans précédent à celles et ceux qui font face aux chaos du monde. Témoignages et projection en partenariat avec ARTE, du documentaire Enfermés par les Russes, Yahidne 2022 (The Basement).

À l'heure où se renforcent dans le monde intentions belliqueuses et agissements barbares, une séance exceptionnelle sur la scène du Dôme Théâtre, pour rendre hommage, à travers un film, leurs témoignages et ceux d'observateurs engagés ou militants, aux femmes, aux hommes et aux enfants piégés par la menace des bombes ou les périls environnementaux, soumis à toutes les convoitises ou toutes les répressions, condamnés aux exodes silencieuses ou porteurs de tonitrueuses révoltes. Parce que leurs résistances nous rassemblent...

SAM. 19 OCT. À 10H00, DÔME THÉÂTRE • 2H15

Avec le film

arte

ENFERMÉS PAR LES RUSSES, YAHIDNE 2022 (THE BASEMENT)

Roman Blazhan (VOSTFR) • 1H18
Minimal Movies, Elda Productions, ARTE France, 2024
Distribution Andana Films

“Avec le manque d'air, le stress, les gens ont commencé à craquer”. En mars 2022, comme 400 habitants du village de Yahidne (Ukraine) enfermés pendant près d'un mois au sous-sol de leur école par les troupes russes, Olha raconte, dans son journal intime, la torture que leur infligent les assaillants : la promiscuité, la saleté, les maladies, les morts qu'on ne peut exfiltrer, la folie qui finit par vous prendre. Un an plus tard, à l'air libre et libéré, au milieu de son champ de tabac avec lequel il converse -“C'est une créature vivante”- le vieil homme drolote le petit chiot qu'on vient de lui offrir : “quand il sera grand, hein, on ira à la pêche”. Olha contemple ses géraniums qui ont survécu “envers et contre tout”, tandis que trois bonnes bouilles de gamins ont mis en cage deux petites souris : “Poutine et Loukachenko”. Mais attention, rappelle ce jeune homme : “On a payé le prix fort”.

Avec les participations exceptionnelles de :

Ihor Matiushyn, ex-administrateur du Théâtre de Marioupol réfugié en France.

Marglène Bizez, sage-femme en mission SOS Méditerranée.

Velibor Colic, écrivain bosnien (Guerre et pluie, Éd. Gallimard 2024).

Olivier Weber, grand reporter, écrivain (De l'esprit de résistance, Éd. L'Aube 2024).

Shadi Mattar, journaliste, réfugié syrien, coréalisateur de Daraya, la bibliothèque sous les bombes.

Delphine Minoui, grand reporter franco-iranienne, écrivaine (Badjens, Éd. Seuil 2024).

François-Xavier Destors, réalisateur, scénariste (Didy, 2023 - Norilsk, l'étreinte de glace, 2017)

Jean-Paul Pierre, agent de développement haïtien.



Enfermés par les Russes, Yahidne 2022 (The Basement)
© Roman Blazhan

arte

GENERATION UKRAÏNE

GENERATION UKRAINE

ARTE a lancé avec ses partenaires européens la collection documentaire "Generation Ukraine" : 12 films qui interrogent l'impact du conflit sur le temps long, réalisés et produits en Ukraine.

Quelles traces une guerre comme celle que la Russie a déclenchée contre l'Ukraine laisse-t-elle en profondeur sur les êtres, les consciences, les corps, les paysages, l'identité, la mémoire d'un pays ? Comment sonder dans le présent chaotique et les échos qu'en reflète l'actualité au quotidien, l'effet du conflit sur le temps long ?

ARTE soutient les documentaristes et les structures de production ukrainiennes impliquées, pour les aider à réaliser et diffuser largement les films qu'ils ont tournés dès le déclenchement de l'invasion russe, en réponse à la violence de l'agression et à son effet de sidération.

Le documentaire *Enfermés par les Russes, Yahidne 2022 (The Basement)* de Roman Blazhan, a été présenté en Première mondiale au BAFICI – Buenos Aires Festival International du Cinéma Indépendant, 2024 et vient d'être récompensé par le Prix : Best cinematography, au Festival Millenium - Doc against gravity – Varsovie, 2024.

Il fait partie des quatre premiers films de la collection "Generation Ukraine" qui composent le premier volet d'une programmation spéciale dans toute la France, avant leur diffusion sur ARTE.



Enfermés par les Russes, Yahidne 2022 (The Basement)
© Roman Blazhan

EN HOMMAGE À JEAN MALAURIE, L'IMMORTEL DE THULÉ

Avec le film en première française

CHRIS ET LA BALEINE

ONE WITH THE WHALE

Jim Wickens et Pete Chelkowski (VOSTFR)



Chris et la baleine, ou l'appel du Grand Nord

L'embarcation glisse sur un tapis de glaçons. On prépare le harpon, on ajuste les jumelles et soudain, elle apparaît, là, à quelques mètres. La baleine. Cette fois-ci, pas de chance, son dos rond s'évanouit dans les grands fonds. Mais le jour où Chris, 16 ans, en tue une pour la première fois, c'est la fête pour les 700 habitants de son île perdue entre Alaska et Sibérie. Ici, sans la chasse, pas de subsistance, pas d'avenir. Toute la famille est fière et poste l'événement sur Facebook : "Chez nous, on ne devient pas adulte avec l'âge mais par ce qu'on apporte à la communauté". Pas celle des internautes, en tout cas, qui se déchaînent : insultes, menaces de mort, incitation au suicide. Deux mondes, entre des clics anonymes et la destinée d'un peuple menacé d'extinction.

Entre changement climatique, survie alimentaire et réseaux sociaux, ce n'est pas seulement la famille de Chris Apassingok qui tangue, mais le monde entier. Et nos propres certitudes, souvent si peu documentées.

Le géographe et explorateur du Grand Nord nous a quittés le 5 février dernier. Le Grand Bivouac -dont les festivaliers de l'édition 2011 gardent encore un souvenir fabuleux- rend hommage à Jean Malaurie avec un grand film en première française et en présence de deux invités : Olivier Poivre d'Arvor, écrivain, ambassadeur des pôles et des enjeux maritimes, Michel Rawicki, photographe nature et environnement, spécialiste des régions polaires.

DIM. 20 OCT. À 10H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H15



Chris et la baleine | One with the Whale
© Jim Wickens et Pete Chelkowski

PROCHE-ORIENT UNE TERRE DEUX FOIS PROMISE

Avec le film

NULLE PART AILLEURS

NO OTHER LAND

Basel Adra, Yuval Abraham, Hamdan Ballal et Rachel Szor (VOSTFR)

Tout se passe toujours très vite : les militaires, les arrêtés d'expulsion, les bulldozers. Sur la terre aride de Cisjordanie, les habitations s'écroulent comme des châteaux de cartes. À peine les villageois ont-ils pu en extraire des matelas, un canapé, une machine à laver. Même l'école y passera. Des cris, de la colère, puis, le silence, sous leurs yeux médusés. Il en est ainsi à Masafer Yatta et de ses 12 communautés palestiniennes. Et les maisons reconstruites à la va-vite pendant la nuit subiront le même sort au petit matin. Aidé de Basel, jeune "activiste" menacé de prison, Yuval, journaliste israélien, documente les expulsions avec, pour finir, bien peu d'échos dans les médias. "Tu es bien enthousiaste, remarque gentiment son compagnon. Tu voudrais que ça aille vite mais ça dure depuis des décennies". Ajoutant toutefois : "Tant qu'on crie, on ne meurt pas".

Nulle part ailleurs, ne le cachons pas, ouvre en nous une plaie béante. On ressort sonné de ce film admirable qui jamais ne manie la démonstration idéologique, mais montre les faits, caméra au poing. Et juste les faits, aussi cruels soient-ils.

Entre drames à répétition et éclaircies trop vite assombries -et dans le flot des images, des analyses et des informations contradictoires qui nous parviennent depuis un an- comment nommer cette terre, une nouvelle fois secouée par le chaos ? Palestinienne ? Israélienne ? Israélo-palestinienne ?

Le Grand Bivouac fait aujourd'hui appel à l'un des meilleurs connaisseurs du Proche-Orient, le journaliste Pierre Haski, éditorialiste à France Inter et au Nouvel Observateur et à la vérité des images tournées en Cisjordanie par un collectif israélo-palestinien, *Nulle part ailleurs*, sacré meilleur documentaire à la Berlinale 2024.

En présence de Pierre Haski, journaliste, chroniqueur géopolitique (France Inter, Le Nouvel Observateur), président de Reporters sans Frontières, auteur de *Une Terre doublement promise - Israël-Palestine : un siècle de conflit* (Éd. Stock)

SAM. 19 OCT. À 13H30, DÔME THÉÂTRE • 2H15





SOPHIE PLANQUE,
Réalisatrice, autrice, photographe
Membre de la Société des Explorateurs Français

Grande connaisseuse de l'Estonie et de ses espaces mystérieux, retrouvez Sophie Planque en accompagnement du film *Smoke Sauna Sisterhood* (p. 12). Le Grand Bivouac est heureux de l'accueillir également, en compagnie de Jérémy Vaugeois, son acolyte de route, en rencontre littéraire (p.54) et en apêrâuteurs (p.55).

Forums littéraires

SUR LES TRACES D'UN OU D'UNE AUTRE : LA MAGIE DE LA BIOGRAPHIE

Littéralement “plume de vie”, un ou une biographe s’efforce toujours de s’effacer pour raconter le plus justement possible le parcours d’un autre, à la manière des troubadours, des griots ou des scribes à qui nous devons la mémoire du monde. Mais la biographie n’est pas un dictionnaire. Pas plus que le ou la biographe ne serait un simple enregistreur téléphonique. La biographie est magie, un genre littéraire à part entière.

Pour écrire *Soixante jours*, Éd. Denoël, consacré à *Yoldas et ses compagnons exilés kurdes*, Sarah Marty a souvent “tremblé”, cherchant sans relâche, durant des nuits, “à ne pas les trahir”. Avec elle, Jennifer Lesieur, prix Goncourt de la biographie (Rose Valland, l’espionne à l’œuvre, Éd. Robert Laffont) et Virginie Troussier (L’homme qui vivait haut, Éd. Guérin) nous livreront les secrets, les rouages et parfois les pièges d’une littérature plus que jamais vivante.

VEN. 18 OCT. À 10H30, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 1H00



LE VIVANT, CORPS À CORPS

Trois autrices en osmose avec la nature. Trois ouvrages exceptionnels. Une rencontre inédite.

Trois femmes. Clara Arnaud, Lune Vuillemin, Valentine Goby. La première confie : “J’écris avec la terre et la sueur”. La seconde décrit “un territoire habité, d’humains, mais aussi d’animaux, d’arbres, de plantes et de mousses, de rivières, de lacs, de neige”. Et la troisième nous avoue : “J’ai un rapport viscéral à la montagne”. Avec elles, nul besoin de démonstrations méthodiques, d’idéologies enflammées. La littérature suffit. Puissante, “tripale” ajoute l’une d’entre elles, qui dit bien ce qui les anime : le corps à corps avec le vivant. Le Grand Bivouac les réunit pour l’un de ses premiers “forums littéraires” de son histoire. À ne pas manquer.

Clara Arnaud, Et vous passerez comme des vents fous, Éd. Actes Sud - Lune Vuillemin, Border la bête, Éd. La contre allée - Valentine Goby, Devenir montagne, Éd. Arthaud.

SAM. 19 OCT. À 10H30, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 1H00



À LA SOURCE DES FEMMES

Les mots de la littérature sont comme l’eau qu’on remonte du puits. Chargés de mémoires souterraines, les voici de nouveau en surface pour étancher la soif. Les femmes du Sahel savent cela, elles qui, chaque jour, marchent loin pour le précieux breuvage. D’Ukraine, d’Iran et du Cameroun, trois autrices font pour nous ce voyage. Chacune à leur manière, elles nous parlent de racines et d’héritage familial, de pays qui viennent de loin, d’exil aussi, de révolte et de transmission. Car rien n’oblige jamais le passé à contraindre les lendemains.

Dans son *Journal d’une Ukrainienne*, Éd. L’Aube (2023), Maryna Kumeda témoigne de son pays et de sa famille depuis la chute de l’Union Soviétique. Avec Badjens, Éd. du Seuil (2024), Delphine Minoui continue de tisser sa toile entre roman, enquêtes et récits intimes dans *l’Iran de ses ancêtres*. En entretenant les parcours de deux générations, Hemley Boum signe, avec *Le Rêve du pêcheur*, Éd. Gallimard (2024), une fresque lumineuse sur l’exil et les mystères de la transmission.

DIM. 20 OCT. À 10H30, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 1H00



Rencontres littéraires

VIRGINIE TROUSSIER

L'homme qui vivait haut, Éd. Paulsen

Il était médecin, major de sa promotion de guides, l'un des plus brillants alpinistes de sa génération. En 1978, Nicolas Jaeger fut l'un des trois premiers Français à fouler le sommet de l'Everest. Mais plutôt que de cueillir les lauriers de la gloire, il partit en Amérique latine planter sa tente au sommet du Huascarán, à 6 700 m d'altitude : le docteur Jaeger voulait prouver à la médecine et à l'alpinisme que ses très longs séjours dans l'oxygène rare lui apporteraient une "super acclimatation" et lui donneraient la clé d'exploits inédits en haute altitude. Plus tard, il partit en solitaire vers l'immense face sud du Lhotse et disparut à jamais.

Jaeger, figure énigmatique et pudique, ne se dévoilait qu'à demi dans ses Carnets de solitude rédigés en fumant un paquet de Gitanes par jour. Virginie Troussier remonte le cours de sa vie et de ses pensées pour comprendre ce qui le jette, à 33 ans, vers la paroi la plus dure du monde, où sa trace se perd à près de 8 000 m d'altitude. Un destin hors du commun pour une rencontre qui s'annonce passionnante.

VEN. 18 OCT. À 12H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

SIMON PARCOT

Le Chant des pentes, Éd. Le Mot et le Reste



À la suite d'un rêve, Gayané, jeune enfant muet, décide de prendre la route en direction de l'Alpage du Grand Lac que les villageois croient hanté par les siffleurs, êtres mi-humains mi-vautours. Guidée par Maniolos, le doyen des bergers, aidée par Hélias, son ami interprète, et accompagnée de la Mule, une contrebandière, elle entreprend une ascension initiatique à travers la Forêt et l'Alpage.

Après avoir enchanté la Scène auteurs en 2022 avec son monde au bord vertical, Simon Parcot, écrivain et philosophe des sentiers nous emmène cette fois sur d'autres pentes, aux côtés des bergers siffleurs pyrénéens. À la manière des grands conteurs, il transporte le lecteur dans un univers de mythes et de chants où le silence d'une enfant cache l'innommable. Un roman pastoral puissant et solaire. Un auteur qui vous embarque !

VEN. 18 OCT. À 13H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

JENNIFER LESIEUR

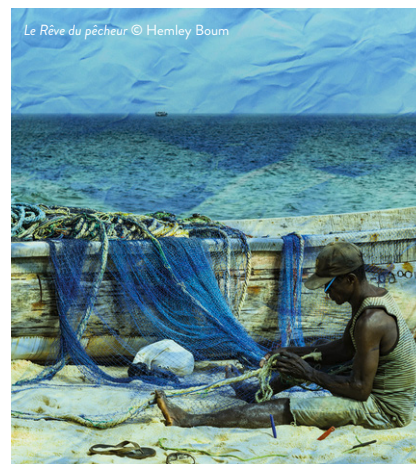
Antarctica Blues, Éd. Stock



"La zone Antarctique a beau avoir été cartographiée, mesurée, sondée comme un désert, une jungle ou des fonds marins, nous oublions tout pour entrer dans le socle de la Terre, là où finit la géographie et où commence une certaine histoire, celle de la création du monde."

Dans Antarctica Blues, Jennifer Lesieur raconte avec ferveur et autodérision ses aventures dans une zone réservée jusqu'à peu aux explorateurs, scientifiques et chasseurs de records, aux symboles environnementaux forts. Elle ne plante pas son drapeau au sommet d'une calotte de neige jamais explorée. Ne joue pas les aventurières, même si elle l'est assurément, à sa manière. Au milieu du silence et de la blancheur éclatante de l'Antarctique, Antarctica Blues questionne notre soif d'évasion et notre place sur la planète.

VEN. 18 OCT. À 14H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN



VALENTINE GOBY

L'île haute, Éd. Actes Sud

fondation



Un enfant arrive en hiver dans une région de haute montagne. Un décor impensé, se dresse devant lui, cerné de pics et de glaciers qui par instant se dessinent dans l'épaisseur du brouillard. *L'île haute* est le récit d'une absolue première fois, d'une découverte impensable : somptueux roman-paysage qui emplit le regard jusqu'à l'irradier d'humilité et d'humanité. Images et perceptions qui nous traversent comme autant d'émotions, nous élèvent vers ces aillères bouleversants, ces montagnes dont la démesure change et libère les hommes - et sauve un enfant.

Dans cette œuvre à la croisée du roman d'apprentissage et du récit initiatique, Valentine Goby nous fait partager l'émerveillement des premières fois, celles d'un jeune héros découvrant la beauté et la puissance du langage, l'amitié et l'amour, et assumant, à tâtons, sa propre identité. Une invitée littéraire d'honneur, un rendez-vous à ne pas manquer.

VEN. 18 OCT. À 15H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

SOPHIE LAVAUD & FRANÇOIS DAMILANO

Les quatorze 8000 de Sophie Lavaud, Éd. Glénat

En parvenant au sommet du Nanga Parbat (8 126 m) le 26 juin 2023, Sophie Lavaud est devenue la première Suissesse, LE premier Français et LE premier Canadien à gravir les quatorze sommets de plus de 8 000 m. Point d'orgue d'un périple de onze ans et de vingt-trois expéditions sur les plus hautes montagnes de l'Himalaya (Népal, Tibet, Pakistan), cette ascension brise la malédiction française du grand chelem himalayen.

Sophie Lavaud n'est pas une alpiniste professionnelle et n'est pas issue du sérail de la performance, sa réussite n'en est que plus étonnante et attachante. Son périple est l'occasion de (re)découvrir chaque géant himalayen, de s'immerger dans le monde particulier des aficionados de la très haute altitude. Croisant points de vue originaux, contextualisation et témoignages personnels, Sophie Lavaud et François Damilano proposent une vision contemporaine de l'himalayisme. Quatorze 8 000, quatorze occasions d'appréhender les enjeux humains et sportifs qui se jouent au pays de l'oxygène rare.

VEN. 18 OCT. À 16H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

CLARA ARNAUD

Et vous passerez comme des vents fous, Éd. Actes Sud



Clara Arnaud a la bougeotte. Obsédée par le dépaysement, cette grande voyageuse se dit poussée vers l'étranger, qui la pousse à "décaler son regard pour faire appel à d'autres formes d'intelligence", et dont elle puise la matière de ses livres. Elle s'installe, cherche à appartenir aux lieux, en prenant le temps, et c'est cette position pour elle qui permet l'écriture.

Avec ce roman multi récompensé, Clara Arnaud nous plonge dans les strates biologiques, historiques, sociales et mythiques- qui façonnent le Couserans, en suivant trois êtres reliés à la montagne : Alma, éthologue, Gaspard, un berger inquiet de retourner en estive après un accident ; Jules, enfin, qui, un siècle plus tôt, a capturé et dressé une oursonne pour en faire une bête de foire. Roman sur l'enchevêtrement des expériences dans une région sauvage des Pyrénées ariégeoises, Clara Arnaud accomplit plus qu'un examen érudit et poétique de nos rapports au vivant. Elle explore notre relation à l'altérité, à l'endroit où entrent en collision nos besoins de sécurité et de liberté.

VEN. 18 OCT. À 17H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

HEMLEY BOUM

Le Rêve du pêcheur, Éd. Gallimard



Zack a fui le Cameroun à 18 ans, abandonnant sa mère, Dorotheë, à son sort et à ses secrets. Devenu psychologue clinicien à Paris, marié et père de famille, il est rattrapé par le passé alors que la vie qu'il s'est construite prend l'eau de toutes parts... À quelques décennies de là, son grand-père Zacharias, pêcheur dans un petit village côtier, voit son mode de vie traditionnel bouleversé par une importante compagnie forestière. Il rêve d'un autre avenir pour les siens...

Dans ce 8^{ème} roman, Hemley Boum arrête le temps pour saisir le moment où nos existences chavirent. Avec ces deux histoires savamment entrelacées, elle signe une fresque puissante et lumineuse qui éclaire à la fois les replis de la conscience et les mystères de la transmission. Le Grand Bivouac est fier d'accueillir cette très belle plume.

VEN. 18 OCT. À 18H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

ISMAËL KHELIFA

Ce que la vie a de plus beau, Éd. Les Échelles

Auteur, réalisateur, journaliste et écrivain, Ismaël Khelifa est aussi guide naturaliste et conférencier, spécialisé dans les régions polaires. Il coanime, depuis 2019, "Échappées belles" sur France 5. *Ce que la vie a de plus beau* est son premier roman adulte.

Direction le Hornstrandir, une péninsule perdue et battue par les vents au nord-ouest de l'Islande, la rencontre touchante entre un père et son fils, dans un décor brut à couper le souffle.

SAM. 19 OCT. À 13H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN



CLARA GAYMARD

Ma Francigena, Éd. L'Éditeur à part

Clara Gaynard nous offre avec *Ma Francigena* le texte de son voyage initiatique et poétique. Moins connue des pèlerins que le chemin de Compostelle, la Via Francigena mène à Rome. Partie du col du Grand-Saint-Bernard, Clara marche seule. Au fil des kilomètres, nous nous laissons emporter dans une Italie oubliée. D'un sentier à un autre, nous y traversons des villages, et y rencontrons des gens aux valeurs essentielles. Aux côtés de Clara, nous vivons un véritable plongeon dans l'innocence des années 60.

Marcher, c'est embrasser ce qui nous entoure, découvrir pas à pas une autre manière de voir, d'être présent, de relier les pieds à la tête, dans la simplicité des choses. Gageons que l'autrice apportera une pierre particulière au sentier dans la grande tradition des ouvrages de pèlerins au Grand Bivouac.

SAM. 19 OCT. À 12H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

ETIENNE KLEIN

L'Éternité béante, Éd. Futuropolis

Il n'y a qu'au Grand Bivouac que... Étienne Klein rencontre Albert Einstein ! Par l'effet conjugué d'un verre d'alcool et d'un disque des Stones, Étienne Klein se retrouve face à Albert Einstein, à notre époque ! Conscients que ce méta-rêve dans le métavers est une formidable opportunité, ils partent sur les lieux des grands événements et découvertes qui ont eu lieu depuis la mort d'Einstein en 1955... Dans un roman graphique virevoltant et malicieux, une rencontre rêvée, croisant philosophie des sciences, théories quantiques et réflexions sur l'humanité et sa compréhension de l'univers.

Un road-trip loufoque et savant où science et philosophie s'entremêlent, un rendez-vous qui s'annonce savoureux !

SAM. 19 OCT. À 14H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

MARYNA KUMEDA

Journal d'une Ukrainienne, Éd. L'Aube

Maryna Kumeda nous raconte les grands moments de transition vécus par une famille ukrainienne -la sienne-, mais aussi par des millions de ses concitoyens, depuis la chute du régime soviétique. D'abord, avec un passage à ce que l'autrice appelle "nouvelle réalité", durant plusieurs révolutions ensuite, puis, enfin, avec la guerre actuelle. Émigration, allers-retours dans une société qui cherche à se redéfinir au gré des bouleversements... L'ouvrage offre un regard précieux sur ce pays placé bien malgré lui sous le feu des projecteurs mondiaux, des dernières années de la République socialiste soviétique d'Ukraine à aujourd'hui, alors que son peuple se bat en s'agrippant à sa terre et que l'identité ukrainienne se re-définit avec une force rarement égalée.

La guerre a appris aux Ukrainiens à "faire maintenant", car demain peut ne pas avoir lieu.

SAM. 19 OCT. À 15H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

LAETITIA KLOTZ

Comme on attend le jour, Éd. Michikusa Publishing

Lors de cette rencontre, Laetitia évoquera ses thèmes d'inspiration : l'écriture du vivant et l'écriture de l'intime. Que racontent de nous les éléments - végétal, animal, minéral - qui nous font nous sentir vivants ? Pourquoi appellent-ils à l'écriture ? Comment la nature est-elle tout autant un refuge qu'un territoire infini de l'expression de soi ?

SAM. 19 OCT. À 16H, MÉDIATHÈQUE • 1H00

GRÉGOIRE DOMENACH

Refuge au crépuscule, Éd. Bourgois

Quand Gaspard Dernaïse, jeune photographe français, engage la conversation avec un inconnu à l'aéroport d'Istanbul, il ne sait pas encore que cette rencontre va marquer le début d'une longue aventure. Ensemble, ils débütent un périple à travers le pays ainsi qu'au Kazakhstan voisin, et c'est dans ce décor de lieux sauvages et reculés, entre steppe et montagnes, que se jouera la confrontation de ces deux hommes si dissemblables.

À la manière d'un récit initiatique, Refuge au crépuscule nous interroge sur des vies marquées par le deuil et qui cherchent malgré tout le chemin de la rédemption.

SAM. 19 OCT. À 16H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

OLIVIER POIVRE D'ARVOR

Deux étés par an, Éd. Stock



En 2048, bien des espèces, des pans entiers de notre géographie, ont hélas disparu de la planète, les brasiers enflamment l'Europe et font fuir de nouveaux migrants qui nous ressemblent. Le traité qui protège le statut particulier de l'immense réservoir d'eau douce qu'est l'Antarctique, doit être renégocié. L'urgence est absolue !

Ce voyage, que le narrateur entreprend sur les ailes de Jet et de Lily n'est pas le récit d'une apocalypse. Olivier Poivre d'Arvor aime à le rappeler, oui la planète décrite est en souffrance, elle l'est dès aujourd'hui, mais c'est de sa beauté qu'il est question. La beauté du monde, l'émerveillement, la survie et l'urgence qui unit, voilà ce qui réunit les acteurs de ce roman emplí d'espoir. Olivier Poivre d'Arvor est aujourd'hui ambassadeur de France pour les pôles et les océans. Il a lancé à l'automne dernier le premier sommet mondial de la fonte des banquises.

SAM. 19 OCT. À 17H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

Convaincu que la lecture
est un formidable moyen pour lutter
contre les inégalités, développer l'esprit
critique et s'armer pour affronter l'avenir,
le Crédit Mutuel est fier de soutenir
le festival du cinéma documentaire
et du livre LE GRAND BIVOUAC.



VELIBOR ČOLIĆ

Guerre et Pluie, Éd. Gallimard

Enrôlé à 28 ans dans l'armée croato-bosniaque lors de l'agression de la Bosnie par l'armée fédérale ex-yougoslave, Velibor Čolić a connu l'épouvante où s'ombrageaient les hommes, mais aussi les animaux, les arbres, les champs, les jardins, les maisons, tout ce monde de beauté paisible qui avait été le sien jusque-là. Il a dès lors consacré son énergie à trouver le moyen de désertier.

Guerre et Pluie est un récit à la fois halluciné et drolatique. La description de cet univers d'effroi, où aucune loi n'existe, est tempérée par la douceur merveilleuse des souvenirs d'avant -en particulier des souvenirs amoureux, évoqués avec une délicatesse et une poésie qui subjuguent. Un grand auteur, et un grand livre, où résonne terriblement, aujourd'hui, l'écho de la guerre en Ukraine.

SAM. 19 OCT. À 18H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

OLIVIER WEBER

Dictionnaire amoureux de l'aventure, Éd. Plon

D'Ulysse aux himalayistes, en passant par les corsaires et les ethnologues, Olivier Weber nous livre un dictionnaire très personnel où règnent soit de l'inconnu, courage, empathie et engagement. On croisera sur ces chemins hasardeux des explorateurs, des savants, des forbans, des humanitaires, des capitaines courageux, des charlatans, tous héros ou anti-héros, qui ont poussé l'écrivain à se risquer lui aussi au plus profond de l'Amazonie, sur les routes de la Soie ou encore dans des savanes africaines.

Cette quête de "l'inconnu immense", nombreux la connaissent parmi les fidèles du Grand Bivouac : rêveurs des confins, coureurs de méridiens, arpenteurs des bois ou pérégrins tourmentés. Olivier Weber nous entraîne sur toutes ses routes, porté par l'appel du Grand Dehors, la tension entre l'errance et la demeure, et, toujours, par le désir de liberté.

DIM. 20 OCT. À 12H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

SOPHIE PLANQUE & JÉRÉMY VAUGEOIS

Aux Pays des Brumes, Éd. Héméria et Auto édition

On se souvient encore des chants Seto résonnant lors de l'accueil en octobre 2023 du film de Sophie Planque et de Jérémy Vaugois. Ils reviennent cette année avec le livre du même nom, témoin sur papier glacé de leur aventure au pays des brumes. Ils ont parcouru 5 000 km à vélo en plein hiver pour raconter le lien étroit et profond que les Baltes entretiennent avec leur environnement. Dans le silence et le froid ardent, un récit entre ethnographie et géographie singulière, d'une saisissante poésie.

Deux visions conjointes, deux sensibilités qui dialoguent pour célébrer la lenteur, la transmission et l'équilibre tenu entre rites ancestraux et modernité.

Ne pas oublier que l'Europe possède elle aussi un attachement à la "nature" et que, étant intimement liée à la culture, on ne peut préserver l'une sans l'autre.

DIM. 20 OCT. À 15H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN

LUNE VUILLEMIN

Border la bête, Éd. La Contre Allée



Sur les berges d'un lac gelé, la narratrice assiste au sauvetage d'une originale. Touchée par Arden, la femme aux mains d'araignée, et Jeff, l'homme à l'œil de verre, qui se démènent l'un et l'autre pour sauver l'animal, elle décide de les accompagner dans le refuge dont ils s'occupent.

Au cœur d'une nature marquée par les saisons, où humains et non-humains tentent de cohabiter, notre narratrice apprivoisera ses propres félures tout en apprenant à soigner les bêtes sauvages, et à interpréter les sons et les odeurs de la forêt et de la rivière. Dans ces lieux qui façonnent les êtres qui les peuplent, comment exister sans empiéter sur ce qui nous entoure ? Lune Vuillemin signe un second roman d'une profonde humanité, magnétique et sensoriel.

DIM. 20 OCT. À 13H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN



Badjens © Delphine Minoui

DELPHINE MINOUI

Badjens, Éd. du Seuil

"Badjens : mot à mot, mauvais genre. En persan de tous les jours : espigle ou effrontée." Chiraz, automne 2022. Au cœur de la révolte "Femme, Vie, Liberté", une Iranienne de 16 ans escalade une benne à ordures, prête à brûler son foulard en public. Face aux encouragements de la foule, et tandis que la peur se dissipe peu à peu, le paysage intime de l'adolescente rebelle défile en flash-back : sa naissance non désirée, son père castrateur, son smartphone rempli de tubes frondeurs, ses copines, ses premières amours, son corps assoiffé de liberté, et ce code vestimentaire, fait d'un bout de tissu sur la tête, dont elle rêve de s'affranchir. Et si dans son surnom, Badjens, choisi dès sa naissance par sa mère, se trouvait le secret de son émancipation ?

De cette transformation radicale, racontée sous forme de monologue intérieur, Delphine Minoui revient avec un bouleversant roman d'apprentissage où les mots claquent pour tisser un nouveau langage, à la fois tendre et irrévérencieux, à l'image de cette nouvelle génération en pleine ébullition.

DIM. 20 OCT. À 14H, SCÈNE AUTEURS (GYMNASE) • 45 MIN



Les ptit's déj auteurs *

Pendant que le festival se réveille, profitez d'un moment privilégié autour d'un café-croissant, en toute simplicité au café littéraire du salon du livre. Un (presque) tête à tête intimiste avec :

FRANÇOIS CARREL



Dans *Himalaya business*, son dernier ouvrage paru mi-mai aux éditions Paulsen, le journaliste et alpiniste François Carrel s'interroge : "Qu'avons-nous fait de nos 8 000 ?" Observateur assidu depuis 25 ans des mouvements à l'œuvre dans l'univers fascinant de la haute altitude, l'auteur porte à travers son enquête un regard dur mais lucide sur un himalayisme entré dans une ère industrielle. Un petit déjeuner qui promet d'être instructif, et ancré dans le présent !

SAM. 19 OCT. À 9H, CAFÉ LITTÉRAIRE (GYMNASE) • 1H00

VELIBOR ČOLIĆ

Avec l'humour et l'autodérision qui le caractérise, signe distinctif des êtres pleins de pudeur, Velibor Čolić revient dans son dernier roman, *Guerre et Pluie*, doublement primé au festival Étonnants Voyageurs 2024, sur le conflit en Bosnie auquel il a pris part malgré lui. Un grand roman contre la guerre et son carnaval grotesque d'inhumanités. Une rencontre avec Velibor Čolić porte en elle la promesse d'un moment suspendu, inspirant et paradoxalement très drôle, dont on se souvient longtemps.

DIM. 20 OCT. À 9H, CAFÉ LITTÉRAIRE (GYMNASE) • 1H00

Les apér'auteurs *

Vous rêvez de rencontrer et de discuter avec un auteur autour d'un verre ? Réservez vos places dès maintenant !

SIMON

Rencontre avec un "écripeintre". Depuis toujours, Simon guette les signes d'un changement de paradigme écologique essentiel pour les générations à venir. Sa vision panthéiste du monde cherche à réconcilier écologie politique, spirituelle et poétique. Dans *Le Vietnam au cœur*, son dernier carnet de voyage, Simon nous invite à suivre le trajet de plusieurs femmes vietnamiennes dans leur vie quotidienne.

VEN. 18 OCT. À 18H30, CAFÉ LITTÉRAIRE (GYMNASE) • 1H00

SOPHIE PLANQUE & JÉRÉMY VAUGEOIS

Quoi de plus inspirant qu'un apéro avec les globetrotters aux multiples talents que sont Sophie Planque et Jérémie Vaugeois. De l'Alaska à la Patagonie en finissant par les pays baltes, sans parler des projets qui germent sûrement quelque part dans leurs pédales, pas sûr qu'une heure suffise !

SAM. 19 OCT. À 18H30, CAFÉ LITTÉRAIRE (GYMNASE) • 1H00



* Ptit's déj et Apér'auteurs
Offert par la Librairie des Bauges
Places limitées sur inscription

Le Salon du Livre



Le Salon du Livre du Grand Bivouac est organisé en partenariat avec la Librairie des Bauges et les Maisons d'éditions associées au festival. Cet espace propose aux festivaliers de prolonger les projections à travers la découverte d'un large choix de récits, romans, essais, beaux livres... Les libraires ont sélectionné pour vous près de 1 200 titres en rapport avec les thèmes du festival 2024. De nombreuses séances de dédicaces en "corner signature" sont organisées avec les auteurs du Salon.

Nouveau lieu

Après 22 ans passés sous chapiteau, le Salon du Livre prend ses quartiers "en dur". Plus écologique, plus confortable, mieux éclairé, le gymnase du Centre Ville (1 rue Jacques Porraz) passe du sportif au littéraire et accueille le Salon dans une scénographie inédite et originale !

Jours et Horaires

Ouverture du jeudi 17 oct. au dimanche 20 oct.

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 19h
- Dimanche de 9h30 à 18h

Entrée offerte

En partenariat avec



LES AUTEURS PRÉSENTS

Blaise et Stéphanie Agresti • Clara Arnaud • Hanna Assoulina • Lionel Bedin • Sophie Blitman • Denis Bon Hemley Boum • François Carrel • Aurélie Castex • Claude Chalabreysse • Samuel Chardon • Sylvie Couval Velibor Čolić • François Damilano • Christine de Colombel • Grégoire Domenach • Laurent Dufrenoy • Yves Exbrayat • Davis Gautier • Clara Gaymard • Laura Giraud • Valentine Goby • Sabine Goddet • Dominique Gosso • Ismaël Khelifa • Etienne Klein • Maryna Kumeda • Camille Laurent • Sophie Lavaud • Jennifer Lesieur • Tanguy Loridan • Sarah Marty • Delphine Minoui • Marie Christine Mouchet • Gérard Neveu Simon Parcot • Sophie Planque • Olivier Poivre d'Arvor • Simon • Virginie Troussier • Jérémy Vaugeois Thierry Verron • Lune Vuillemin • Olivier Weber • Marc Wiltz

Et bien d'autres...

LES MAISONS D'ÉDITIONS PARTENAIRES



Découvrez **LA CROIX**

2

semaines offertes

sans engagement

le quotidien (du lundi au vendredi) + le magazine *La Croix L'Hebdo* (chaque vendredi)
+ tout le numérique

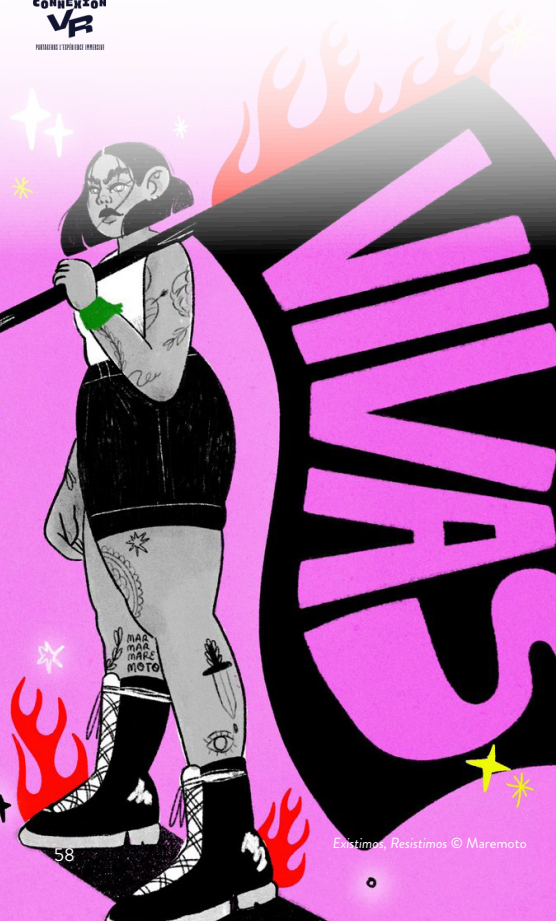


Simple et rapide, inscrivez-vous en ligne sur
la-croix.com/bivouac24



CINÉMA EN RÉALITÉ VIRTUELLE

FESTIVALS
CONNECTION
VR
PROFILAGE / COORDONNÉES / ANIMÉES



Cinéma en Réalité Virtuelle à 360°

Après 2022 et 2023 où près de 3 000 spectateurs (!) l'ont découvert, le Cinéma en Réalité virtuelle à 360° fait son retour en 2024 ! Trois nouvelles créations sont à découvrir gratuitement, sous casques, bien installés dans votre fauteuil. Cap sur le Mexique avec *Existimos, Resistimos* et une animation autour du combat des femmes, en Ukraine, avec le film coup de poing *Fresh Memories : The Look* et son immersion au cœur du conflit Russo-ukrainien et au Pôle Sud, dans les pas de l'explorateur Matthieu Tordeur dans *Marin des Glaces*.

- Dès 10 ans
- Offert



En partenariat avec



DU 14 AU 16 OCTOBRE INCLUS

Espace de Réalité virtuelle à la Cale (sous-sol du 88 bis rue de la République à Albertville)

DU 17 AU 20 OCTOBRE

Espace de Réalité virtuelle au Salon Voir Voyager Lire (Gymnase du Centre Ville d'Albertville)

EXISTIMOS, RESISTIMOS

Mariana Cadenas Sangronis, 15 min

Au Mexique, les chiffres des violences faites aux femmes sont consternants : chaque jour, dix femmes sont assassinées. Durant les six dernières années, le nombre de femmes disparues a triplé. Un constat qui ne laisse pas inactive Mar Maremoto, jeune artiste mexicaine au courage inébranlable. À travers ses créations, elle explore les multiples répercussions du machisme et la difficulté de ne pas se conformer aux normes sociétales. Son but : donner du pouvoir aux femmes et briser les tabous de sa société mexicaine.

Dans une animation à 360°, ce film explore le voyage continu de Maremoto pour trouver son identité et son énergie à travers l'art, en abordant des sujets tels que la confiance en soi, le harcèlement sexuel et l'activisme contemporain. Un an après, ce film prolonge la Série Draw For Change que le Grand Bivouac a tant aimé et a mis à l'honneur en 2023 avec deux films documentaires long métrage : *Amany, au-delà des lignes* et *Dessine-moi une Égypte*.

DU LUN. AU MER. DE 10H00 À 19H00, 88BIS LA CALE

DU JEU. AU DIM. DE 10H00 À 19H00, GYMNASÉ

FRESH MEMORIES : THE LOOK

Ondřej Moravec et Volodymyr Kolbasa, 10 min

Le décor n'est pas franchement joyeux. Des maisons, des écoles, des établissements hospitaliers... Tous bombardés, en ruines fumantes, réduits à néant. Depuis le début de la guerre en Ukraine, les bombardements ont détruit des milliers de bâtiments. Ils ont surtout emporté des milliers de foyers et de vies. Bienvenue à Kharkiv pour un plongeon dans une des villes les plus durement touchées.

Dans cette expérience inspirée de la performance de Marina Abramovic *The Artist Is Present*, nous regardons dans les yeux de ceux qui ont perdu leurs maisons, les lieux qui leur étaient chers, leurs proches. Par ce "simple" regard immersif, ce film nous fait "nous mettre à la place de" et éveille en nous de multiples sentiments : désespoir, chagrin, colère, empathie, espérance ?

Ce court métrage est diffusé dans le cadre du focus Ukraine du Grand Bivouac 2024 où vous pourrez retrouver les films et les témoignages exceptionnels d'invités lors des séances *Pierre Feuille Pistolet* (p. 12), *Au bord de la Guerre* (p.31) et *Fureurs de Vivre* (p. 44).

DU LUN. AU MER. DE 10H00 À 19H00, 88BIS LA CALE

DU JEU. AU DIM. DE 10H00 À 19H00, GYMNASÉ

MARIN DES GLACES

Jérôme Waeselync, 15 min

Terres australes, Antarctique... C'est loin, n'est-ce pas ? Mais à y regarder de plus près, pas tant... Là-bas comme ici, nous partageons les mêmes soucis au sujet de notre belle planète bleue. Alors cap sur le Pôle Sud pour une immersion aux confins de ces terres lointaines, dans des paysages magiques, au plus près d'une biodiversité riche et fragile.

4 ans après son expédition pour conquérir le pôle Sud et déjà accueilli sur le Grand Bivouac, l'explorateur Matthieu Tordeur nous emmène avec lui en Antarctique pour nous sensibiliser au respect des pôles et témoigner des changements rapides et irréversibles qui bouleversent cette région du globe. Mais là-bas... c'est ici !

Un an après, ce film est un clin d'œil à *L'île d'Elle* réalisé par Hubert Lagente, diffusé lors du Grand Bivouac 2023 et qui retrace l'histoire d'une expédition pendant laquelle il a été réalisé.

Prolongez l'aventure dans le Grand Nord avec l'installation de Michel Rawicki p.65.

DU LUN. AU MER. DE 10H00 À 19H00, 88BIS LA CALE

DU JEU. AU DIM. DE 10H00 À 19H00, GYMNASÉ

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Terre de festivals de cinéma

FESTIVALS CONNEXION

↓ FESTIVALS-CONNEXION.CO

Retrouvez toute l'actualité de 55 festivals du réseau

↓ Programmes

↓ Bandes-annonces

CONCERTS ET SPECTACLES



La Chica & El Duende © Julie Michelet

LA CHICA & EL DUENDE ORCHESTRA



SOIRÉE CONCERT

Il est des amitiés qui naissent autour d'un piano et aboutissent des années après à des projets musicaux. La Chica et Marino Palma ont appris cet instrument alors qu'ils étaient adolescents auprès de la même professeure.

À l'automne 2023, ils donnent leur premier concert en commun dans le prolongement de leurs parcours artistiques personnels. Sophie Fustec, alias La Chica, est devenue une chanteuse inclassable, dont les influences relient le Venezuela et la France. Marino Palma, dit El Duende, s'est affirmé comme un compositeur repéré et un pianiste remarqué. Ils mêlent leurs répertoires et sont accompagnés par un orchestre de musiciens spécialistes des instruments à cordes, à vent et des percussions.

La réunion de ces grands talents produit un concert électrisant qui combine les forces des deux créateurs et mêle des sonorités jazz ou classiques à d'autres plus urbaines... Les résonances avec l'Amérique du Sud ne sont jamais loin !



JEU. 17 OCT. À 20H00, DÔME THÉÂTRE • 1H30

PETIT GRAIN

Cie Najico

SPECTACLE DE MARIONNETTES

Vous avez faim ? Cela tombe bien ! Bienvenue au restaurant "Petit Grain"... Mais attention ! Vous allez passer la porte d'un établissement un peu insolite. Les Chefs vous ont en effet concocté des plats bien particuliers : une gastronomie de l'esprit, composée de souvenirs culinaires, de contes du monde et de spécialités de papier. Vous êtes nos convives, nous vous invitons à prendre place à l'une de nos meilleures tables. Installez-vous, ouvrez grand vos yeux. Les pop-ups, la musique et les langues s'accordent tout au long d'un repas gourmand, tout en nuances et plein de surprises. Tour à tour, vous êtes invités à goûter de vos yeux des petits plats singuliers. Dans ce restaurant poétique aux mille saveurs et aux mille humanités, une chose est sûre : nous allons régaler vos pupilles... Entrez, on s'occupe de tout.



Dès 6 ans.

VEN. 18 OCT. À 10H00, AUDITORIUM (ARPÈGE) • 1H00

VEN. 18 OCT. À 13H30, AUDITORIUM (ARPÈGE) • 1H00

SAM. 19 OCT. À 10H30, AUDITORIUM (ARPÈGE) • 1H00

Et aussi...

KGB Karaoké Garage Band - (p. 13)

Trio Tarentella - Musiques endiablées du sud de l'Italie (p. 27)

Shubiao Quartet - Transe mongole expresse - (p. 32)

L'ÎLE HAUTE

CONCERT LITTÉRAIRE

Ce sera un des grands événements, à ne rater sous aucun prétexte. **Valentine Goby**, l'une des autrices les plus attendues du festival, livre sur scène une performance organique rare, dans un duo complice avec le musicien Xavier Llamas. Un concert littéraire autour de *L'île haute*, roman paysage et d'apprentissage paru chez Actes Sud (2022). Une histoire universelle voire atemporelle qui nous touche tous, bien sûr. Et peut-être même un peu plus ici, "chez nous dans nos montagnes."

Et oui, un jour d'hiver, Vadim, petit Parisien de douze ans inquiet et asthmatique, est conduit par le train vers un air plus pur. Il ignore tout des gens qui vont l'héberger, quelque part dans un repli des hautes montagnes. Il est transi de fatigue quand, au sortir du wagon bloqué par l'avalanche, il foule la neige épaisse et met ses pas dans ceux d'un inconnu. Il avance vers un endroit dont il ne sait rien. Il ouvre les yeux sur un décor qui le sidère, archipel de sommets entre brume et nuages. Là, tout va commencer, il faudra passer de la stupeur à l'apprivoisement, de l'éblouissement à la connaissance. Confier sa vie à ceux qui l'accueillent sur cette terre isolée, refuge ou piège. *L'île haute* est le récit initiatique d'une absolue première fois, d'une découverte impensable, un somptueux roman-paysage. L'histoire du dépliement, de saison en saison, d'un enfant révélé par la beauté de la montagne qui le sculpte, et qu'il tente de modeler à son tour.



Ce concert littéraire suit la même dramaturgie que le roman. Traverser l'immersion dans le blanc, la découverte d'un printemps où le vert hésite à pointer, l'appropriation d'un monde jaune saturé de l'été au moment paradoxal de sa disparition. Comme Vadim, chacun d'entre nous, spectateur, est amené à faire le point sur ses propres images, complémentaires de ce qui lui est donné à voir et à entendre...

Un moment tendre, une quête de beauté et d'étonnement, un désir profond de liberté. Tout ce dont nous avons, ici ou là-bas, éperdument besoin.

VEN. 18 OCT. À 10H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H30

INSURRECTION POÉTIQUE

SCÈNE OUVERTE POÉSIE

Une scène ouverte aux artistes, auteurs du festival et public pour déclamer à voix nue ou en musique des textes courts empreints d'une ferveur de vivre. Allez, venez rêver vous aussi et avec nous, de vie intense, d'espérance, de tendresse et d'audace. Soyez, le temps d'une lecture, des voleurs de feu ! Soirée conviviale au bar du 88 bis.

SAM. 19 OCT. À 22H30, 88BIS LE PONT • 1H00

LES ÉPOPEUSES

CONCERT POÉTIQUE

En un long poème épique, trois femmes tissent les mots des corps. Ces corps poétiques deviennent sujets et objets d'un chant multidimensionnel. Ils racontent et explorent les mondes tus et oubliés, de la naissance à la vieillesse, des plaisirs bruts aux plaisirs coupables, des mémoires perdues aux résiliences. Les Épopeuses initient la traversée sonore entre improvisation et mélodies instinctives, accompagnées d'un piano et d'une guitare. S'y entremêlent les timbres hauts en images et les différentes peaux que prend le sensible. Ce chant-poème se colore de leurs trois voix, diseuses de vers libres, au rythme du vivant.

SAM. 19 OCT. À 10H30, MÉDIATHÈQUE • 1H30



La Chica & El Duende © Raphaëlle Mueller

ATELIERS



LES PERSONNAGES DANS LE CARNET DE VOYAGE

Atelier dessin animé par Samuel Chardon

Première partie de l'atelier centrée sur les techniques de la silhouette et des poses rapides. Apprendre à retenir l'essentiel en un minimum de temps. Et découvrir comment, grâce à l'aquarelle, réaliser une mise en couleur simple et rapide des personnages préalablement croqués.

Matériel nécessaire : carnet à dessin ou feuilles (180g), un crayon, un pinceau fin et un plus large, une boîte d'aquarelle et si vous avez un petit godet c'est parfait.

Dès 15 ans.



VEN. 18 OCT. À 10H30, ESPACE ATELIER (GYMNASE) • 1H30

SAM. 19 OCT. À 15H30, ESPACE ATELIER (GYMNASE) • 1H30

VOYAGE EN ÉCRITURE SENSIBLE

Atelier d'écriture animé par Laetitia Klotz

L'écriture est en soi une invitation au voyage. Immobile ou en mouvement, elle permet de dire les bouleversements des paysages sensibles. Comment y plonger de tout son être, sans retenue ? Dans cet atelier, apprenez à lâcher prise pour vous connecter à vos ressentis profonds. Immergés dans l'éveil des sens et l'aventure des émotions, explorez les territoires poétiques et trouvez votre propre mode d'expression. Ainsi, dessinons les horizons intérieurs et extérieurs pour trouver le mot juste, nous raconter et raconter le monde.

VEN. 18 OCT. À 14H00, MÉDIATHÈQUE • 3H00

JEUX D'ENCRE

Atelier encre de chine animé par Simon

Simon propose un atelier centré sur l'encre de Chine. Les participants -à partir d'une photographie personnelle de montagne ou d'arbre- découvriront les riches possibilités de l'encre de Chine noire (pure et diluée en lavis). Le travail portera sur les gradations de gris, les contrastes, le plein et le vide, les écoulements d'encre dans l'eau, pour jouer avec des pinceaux, des bambous et/ou des plumes de métal sur différents supports papiers. Comment voyager en montagne en restant en atelier, tel est le défi !

Matériel nécessaire : photographie.



Dès 12 ans.

VEN. 18 OCT. À 15H30, ESPACE ATELIER (GYMNASE) • 1H30

DIM. 20 OCT. À 10H30, ESPACE ATELIER (GYMNASE) • 1H30

VOYAGE À L'AQUARELLE

Atelier dessin animé par Aurélie Castex

À la manière de son univers coloré, Aurélie Castex proposera aux participants de créer un "voyage à l'aquarelle" à partir d'un paysage imaginaire.

Dès 9 ans, adultes autorisés !



SAM. 19 OCT. À 13H30, ESPACE ATELIER (GYMNASE) • 1H30

ET SI ON S'ÉCRIVAIT DU BOUT DU MONDE...

Atelier écriture animé par Sophie Blitman

Proposition d'un atelier d'écriture de carte postale autour de la réflexion de "bout du monde". Que ressentir de l'autre côté de la planète ? Et comment retranscrire ses émotions auprès d'un proche ? Sophie Blitman invite les participants à écrire un bout du monde rêvé ou vécu à partir d'un visuel apporté par l'artiste.

Matériel nécessaire : feuilles de brouillon, stylos, feutres ou crayons de couleur, feuilles blanches cartonnées, si possible découpées au format carte postale.

Dès 9 ans.



SAM. 19 OCT. À 10H30, ESPACE ATELIER (GYMNASE) • 1H30

STUDIO PHOTO BRUMES ET REMÈDES

Atelier photo animé par Margaux Meurisse

Margaux Meurisse vous accueille dans son studio de prise de vue photographique en utilisant des procédés anciens. Un temps partagé pour réaliser votre portrait et converser autour des outils intérieurs que nous mobilisons pour dépasser la grisaille qui nous voile parfois le cœur. Laissez-vous charmer par ce curieux laboratoire fait de météorologie onirique et d'accidentelles révélations.

DIM. 20 OCT. À 10H30, MÉDIATHÈQUE • 2H00

DIM. 20 OCT. À 14H00, MÉDIATHÈQUE • 3H00

DESSINER AVEC GASTON

Atelier dessin animé par Laura Giraud

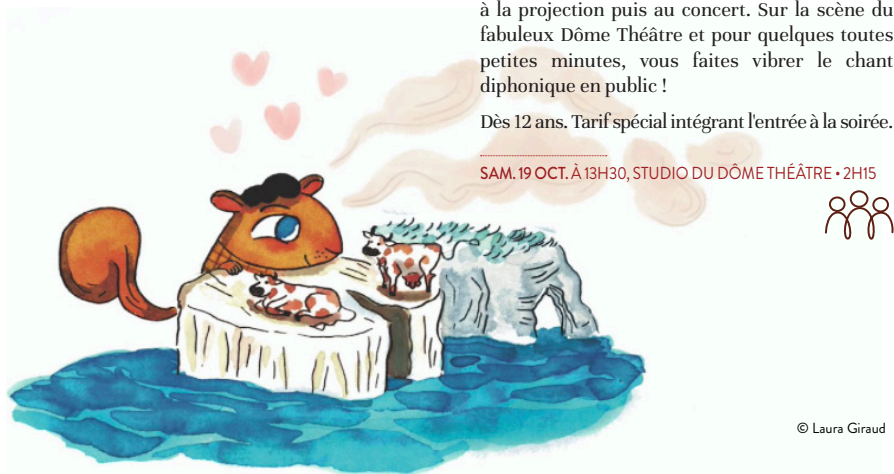
Comment se passe la création d'un livre ? Les participants seront amenés à découvrir ce drôle de métier d'illustrateur et les différentes étapes de réalisation d'une illustration à travers le Gaston Reblochon de Laura Giraud. Cet atelier est l'occasion d'apprendre des techniques de base (croquis au crayon- encrage au feutre- couleurs en technique libre).

Matériel nécessaire : feuilles de dessin, ciseaux, crayon gris, gomme, feutre noir, feutres de couleurs ou crayons de couleurs.

Dès 6 ans.



DIM. 20 OCT. À 13H30, ESPACE ATELIER (GYMNASE) • 1H30



CHANT DIPHONIQUE MONGOL

Atelier animé par Vincent Tournoud

L'atelier

Le chant diphonique est un art pastoral venu des régions de l'Altaï, en Asie centrale. Il s'agit -pour le chanteur ou la chanteuse- de produire plusieurs sons différents et simultanés avec sa propre voix. À travers des exercices accessibles à tous, Vincent Tournoud, chanteur formé auprès de Sengedorj en Mongolie explore avec vous la respiration, l'écoute des sons, l'écoute de soi, la voix de gorge et la production d'harmoniques. Au-delà de la technique, Vincent partage avec vous l'esprit et l'origine de ce chant millénaire.

La performance

Suite à l'atelier, vous participez à l'ouverture de la séance *Chaque Veillée en Mongolie* (p. 32) sous la houlette de l'intervenant et avant d'assister à la projection puis au concert. Sur la scène du fabuleux Dôme Théâtre et pour quelques toutes petites minutes, vous faites vibrer le chant diphonique en public !

Dès 12 ans. Tarif spécial intégrant l'entrée à la soirée.

SAM. 19 OCT. À 13H30, STUDIO DU DÔME THÉÂTRE • 2H15



INSTALLATIONS PHOTOS



© Ulysse Lefebvre

L'ENVERS DU NANGA PARBAT : HOMMES DE L'OMBRE DE L'HIMALAYA



Photographies d'Ulysse Lefebvre

Pakistan, camp de base du Nanga Parbat, 8 126 m. Encore une histoire d'ascension d'expé occidentale ? Non. Ici, Ulysse Lefebvre ne met aucun alpiniste européen ou américain en lumière. Des rives de l'Indus jusqu'au sommet, il sort de l'ombre d'invisibles héros : chauffeurs, porteurs, cuisiniers, policiers (...), pour la plupart pakistanais ou népalais.

Le contexte au camp de base de la “montagne tueuse” n'est pas aussi tumultueux qu'à l'Everest. Mais en cet été 2023, la fréquentation atteint des records et des vagues de cordées occidentales ou asiatiques s'y pressent.

Dans cet essor de l'himalayisme commercial, les choses bougent. À côté des petites mains mal payées, mal équipées, mal formées, des acteurs locaux -népalais notamment- ont récupéré une grande partie du business et du juteux gâteau de l'himalayisme. Profitable à tous ? Pas si sûr. Des rapports de force s'installent et s'y jouent.

Les photographies ont été réalisées lors du tournage du documentaire *Le Dernier Sommet* présenté lors du festival (p. 14). Pour explorer davantage ce thème, rendez-vous avec François Carrel lors de son petit déj'auteur autour de son livre enquête *Qu'avons nous fait des 8000 ?* (p. 55).

DU 17 OCT. AU 20 OCT. GYMNASE DU CENTRE VILLE



HÀÏTI, SUEURS ET TREMBLEMENTS

Photographies de Corentin Fohlen

“*Pays maudit, pays de malheurs*”, Haïti subit depuis longtemps les fantasmes apocalyptiques. Loïn d'être aussi caricatural et anxiogène, le pays porte la charge très lourde de son passé. C'est ce qu'a documenté le photographe Corentin Fohlen depuis 2010.

Il a tourné son regard vers l'île et sa population, en lutte permanente pour son avenir, en tension aussi avec son histoire. Il décrit un pays où l'extrême richesse s'est construite au prix de la sueur du peuple, dont la violence sert de catharsis.

Cette installation est proposée par Pays de Savoie solidaires et le Département de la Savoie dans le cadre de l'année “Haïti 2024”. Le Grand Bivouac s'associe à cette démarche et met Haïti en lumière par l'affiche de son édition 2024 et une photo du journaliste Dieu Nalio Chery, réalisée en 2019 dans un Port-au-Prince secoué par les manifestations.

Explorer davantage ce thème en assistant à la séance *Haïti en lumière* (p. 40) Retrouvez tous les autres rendez-vous coorganisés avec Pays de Savoie solidaires lors du festival (p. 40).

DU 7 OCT. AU 25 OCT. HALL DU DÔME THÉÂTRE

L'APPEL DU FROID

Photographies de Michel Rawicki

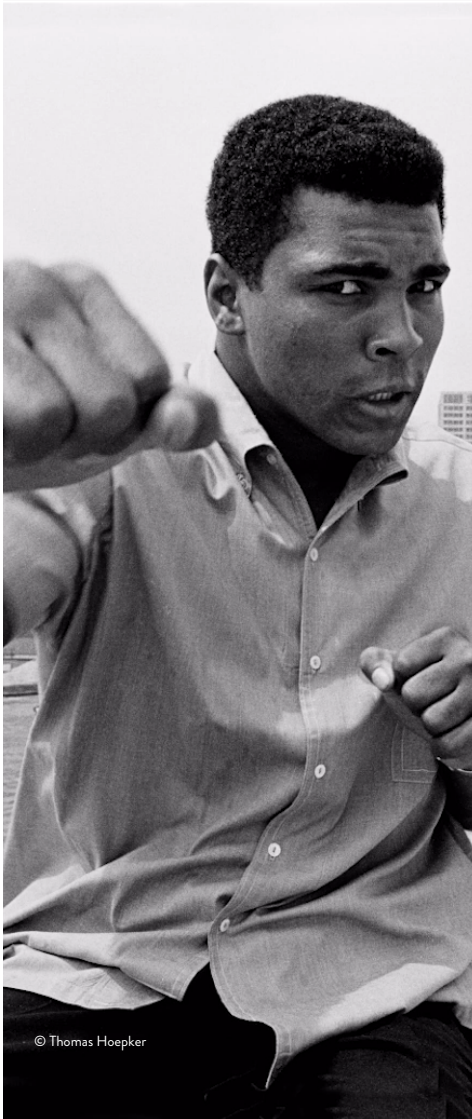


Attiré depuis l'enfance par les régions froides, c'est en 1962, lors d'une visite à l'aiguille du midi que la notion "d'embrasser le froid" commence à germer dans l'esprit de Michel Rawicki. La même année, il reçoit en cadeau son premier Kodak. Et c'est le début d'une longue aventure qui le mènera vers le métier de photographe de nature et de paysage, spécialiste du grand nord.

Créée pour les légendaires grilles du Jardin du Luxembourg à Paris, cette installation multiforme de près de 60 photographies dévoile une histoire où le temps semble figé, où l'homme vit en symbiose avec une nature sauvage et où les traditions ancrent profondément l'identité de ces peuples des glaces. Du chien du Groenland, venu de Sibérie avec les premiers Inuits il y a près de 5 000 ans, aux impressionnantes montagnes de glace formées par les icebergs, toutes en transparence et aux multiples nuances de bleu, partez à la découverte de ces zones situées aux limites des pôles. Un précieux témoignage de l'équilibre fragile de ces espaces, aujourd'hui confrontés aux effets des bouleversements climatiques.

Grand connaisseur des régions polaires, le photographe Michel Rawicki sera l'un des invités des séances *Chris et la baleine | One With Whale* (p. 22) et *Une Année parmi les loups* (p. 30).

DU 17 OCT. AU 20 OCT. GYMNASSE DU CENTRE VILLE,
SQUARE SOUTIRAS ET PLACE DE L'EUROPE



© Thomas Hoepker

LES CHERS SOUVENIRS DE THOMAS HOEPKER

Photographies de Thomas Hoepker

Son nom ne vous dit peut-être rien. Mais ses photos, assurément. Particulièrement son cliché du 11 septembre qui l'a rendu célèbre auprès du grand public. D'origine allemande, Thomas Hoepker fut l'un des plus grands photojournalistes du monde. Pilier de Magnum Photos dont il sera le Président, il a traversé les années en témoignant sans relâche des soubresauts de notre monde.

Fasciné par les États-Unis, Thomas n'avait que 27 ans en 1963 lorsqu'il y entreprend son premier voyage pour découvrir l'Amérique à travers son objectif. En 2020, alors âgé de 84 ans et atteint de la maladie d'Alzheimer, il y réalisait son dernier road trip.

C'est ce saut de générations que présente cette installation photo tirée de son dernier livre *The Way it was* (2022). Thomas y juxtapose ses photographies couleurs avec ses images originales en noir et blanc, nous emmenant dans un voyage dénué de tout romantisme. Ses images révèlent avec puissance une vision complexe, parfois mélancolique du quotidien et du rêve américain.

Décédé le 10 juillet dernier à Santiago du Chili, cette installation hommage est proposée en miroir du film documentaire *Chers Souvenirs | Dear Memories* diffusé pour la première fois en France (p.17).

DU 5 OCT. AU 15 NOV. PLACE DE L'EUROPE

VILLAGE



C'est offert Village du Festival

Le Village du festival, c'est l'espace pour s'informer, flâner, découvrir, se retrouver, partager un verre ou un déjeuner entre amis ou rencontrer -nous aimons tant vous écouter !- les équipes organisatrices du festival.

Ouverture du jeudi 17 au dimanche 20 oct.

SALON VOIR VOYAGER LIRE

Gymnase du Centre Ville, 1 rue Jacques Porraz

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 19h
- Dimanche de 9h30 à 18h

CINÉMA EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Gymnase du Centre Ville, 1 rue Jacques Porraz

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 19h
- Dimanche de 9h30 à 18h

MARCHÉ ARTISANAL ET DU MONDE

Place de l'Europe, Albertville

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 20h
- Dimanche de 9h30 à 18h

ACCUEIL FESTIVALIERS

Place de l'Europe, Albertville

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h à 20h30
- Dimanche de 9h à 17h

GRAND RESTO DU MONDE

Square Soutiras, Albertville

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 21h
- Dimanche de 9h30 à 18h

Un samedi *"Tous enfermés dehors"*

Temps fort pour petits et grands

Le Grand Bivouac est un moment de réunion, de fête et de rencontres pour toutes et tous, ouvert à chacun, d'où qu'il vienne. Pour cette 23^{ème} édition synonyme de nouvelle implantation du Salon du Livre et de Grand resto du Monde au Square Soutiras, le Grand Bivouac est heureux d'accueillir ses partenaires locaux des "Enfermés Dehors" et du festival "Tous dehors" pour un samedi "Tous Enfermés Dehors".

Au menu d'une après midi et soirée sous le signe des rencontres pour petits et grands :

- Ateliers proposés par les Enfermés Dehors : Slackline, grimpe d'arbres, ...
- Lectures suspendues au Salon du Livre
- Concert et déambulations musicales
- Des expositions et installations pour découvrir l'ailleurs
- Une séance de courts métrages en plein air pour petits et grands à 19h00
- Balades en ânes

Et bien sur de quoi se restaurer et de s'offrir un goûter aux saveurs du monde

FESTIVAL
**TOUS
DEHORS!**



SALON VOIR VOYAGER LIRE

Pour repartir en voyage et arpenter les chemins du monde, accompagnés de professionnels, venez rencontrer les Agences, Tour Opérateurs, Territoires et Institutions du Voyage, du Tourisme et des Territoires dans son nouveau Salon Indoor Voir, Voyager, Lire.

Après des années passées sous chapiteau, le Salon prend ses quartiers "en dur". Plus écologique, plus confortable, mieux éclairé, au *gymnase du Centre Ville (1 rue Jacques Porraz)*. Vous y retrouverez également l'espace de Cinéma en Réalité virtuelle, l'espace atelier et un espace jeunesse.

Voir en ligne rubrique "Salon Voir Voyager Lire".

MARCHÉ ARTISANAL ET DU MONDE

Pour découvrir des produits issus de l'artisanat et du monde, d'ici ou d'ailleurs. Artisanat, objets d'arts, bijoux, épices, produits de bien être... Avec Vercors Cuir, Artisans Mongols, la Coopérative Artisanale Tazzalt, Au Cœur du Québec, I Feel Wood, Hiilos, Le Soli, Cœurs Consciences et Minéraux, kashgar artisanat...

ACCUEIL FESTIVALIERS

Vous accueillir est une préoccupation de chaque instant et vous guider, un devoir ! Les bénévoles de l'équipe de l'espace accueil connaissent par cœur le programme et sont disponibles pour répondre à vos questions, vous orienter et solutionner tous vos tracés.



VOS COMMODITÉS

Être en festival, c'est aussi une organisation ! Au Village, vous retrouvez donc le parking à vélo sécurisé si vous pouvez jouer la carte de la mobilité douce, des sanitaires (toilettes sèches), des points d'eau pour remplir vos gourdes, un point unique de tri et de collectes des déchets. Pour toute question, rendez-vous à l'espace accueil du festival.

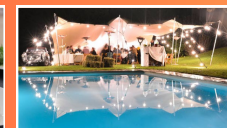


BENIER
LOCATION
Tentes et matériels de réception

Nos agences

La Bathie
04 79 31 06 35
info.labathie@benier-location.fr

La Motte Servolex
04 79 25 43 81
info.chambery@benier-location.fr



Nous louons :
TENTE DE RECEPTION ,
VAISSELLE ,
& MOBILIER ...

www.benier-location.fr

BILLETTERIE

TARIFS

LA PROJECTION
RENCONTRE
9,5 € tarif Plein
7,5 € tarif Réduit*
5,5 € tarif moins de 25 ans

TARIFS SPÉCIAUX
soirées de 5 € à 20 €
séances XXL de 6,5 € à 13 €
concerts / nuits de 6 € à 31 €
ateliers de 7 € à 14 €

C'EST OFFERT !
Rencontres littéraires
Village et Salon du Livre
Installations photos
Séances à la Médiathèque
Cinéma en Réalité Virtuelle

*Étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas sociaux, personnes en situation de handicap

Un justificatif vous sera demandé

VOS BILLETS

BILLET ÉDITÉ ET BILLET DIGITAL

• Les billets réservés en pré-ventes du 1^{er} août au 13 octobre sont imprimés par nos soins et vous sont délivrés avant ou pendant le festival.

• La semaine du festival, du 14 au 20 octobre, les billets réservés en ligne peuvent être délivrés par voie électronique ou imprimés, selon votre choix.



© Marc Dufournet



HOTLINE FESTIVAL

• Un souci dans votre réservation ?

Besoin d'un conseil ?

Appelez-nous au 06 79 36 43 15

Tous les jours* de 9h à 20h du 1^{er} août au 20 octobre

*Exceptés les samedis et dimanches

ACHAT EN LIGNE

DU 1^{ER} AOÛT AU 20 OCTOBRE INCLUS

Réservations en pré-ventes

- Pour les adhérents : à partir du 1^{er} août
- Pour tous : à partir du 23 août

Achat en ligne jusqu'à 30 min. avant le début de chaque séance

ACHAT AU GUICHET

- Pour les adhérents : à partir du 17 août
- Pour tous : à partir du 20 août

DU 17 AOÛT AU 12 OCTOBRE INCLUS

- 88 bis rue de la République à Albertville
- mardis et jeudis de 16h à 19h
- samedis de 10h à 12h

DU 14 AU 16 OCTOBRE INCLUS

- 88 bis rue de la République à Albertville
- de 9h15 à 20h30

DU 17 AU 20 OCTOBRE INCLUS

- Billetterie, Face à l'Hôtel de Ville d'Albertville
- de 9h à 20h30

RETRAIT DES BILLETS

Tout billet réservé à partir du 1^{er} août, peut être récupéré à partir du 16 septembre à la billetterie du 88 bis. Passée cette date, merci de compter 5 jours de préparation avant de venir récupérer vos billets achetés en ligne.

Paiements acceptés : CB, espèces, chèques, chèques vacances, Pass Culture, Pass Région, carte Okay Savoie

INFOS PRATIQUES

VENIR TOUT DOUX

VÉLO

Parking vélo gardé du 17 au 20 octobre

Un parking vélo sécurisé est à votre disposition Face à l'Hôtel de Ville d'Albertville. Cyclistes, gardez-vous à proximité, votre vélo est bien gardé !

- du 17 au 20 octobre de 9h à 20h
- le 20 octobre de 9h à 12h

En partenariat avec



COVOITURAGE

Pensez au covoiturage pour vos trajets !
Informations sur le site du Grand Bivouac, rubrique "Venir au festival"

TRAIN

La gare d'Albertville se situe à seulement 5 min des sites du festival, pas d'excuse pour ne pas venir en train si vous êtes de loin !

SE RESTAURER



En partenariat avec



Grand Resto du Monde

Nouveau et pris d'assaut en 2023, le Grand Resto du Monde remet le couvert, en plus grand ! Et c'est dans le bucolique **Square Soutiras** que tous les spectateurs sont invités à venir échanger et bien sûr... se régaler les papilles ! Au cœur du festival, à proximité du Salon Voir, Voyager, Lire, de l'espace accueil billetterie et des salles de projection, le Square se met en mode guinguette et vous accueille pour vous restaurer dans une ambiance conviviale et -on ne sait jamais- au sec !

Avec le soutien précieux de Satoriz - le Bio pour tous, le traiteur bio nomade Kaba Nature vous proposera une cuisine élaborée à partir de produits frais, bio et de saison, une vraie invitation au voyage dans la droite ligne de l'historique Cantine Bio. Les Étoiles d'Hestia de Faverges viendront concocter les fameuses et tant attendues soupes du monde. Très courus aussi les momos tibétains de la Tibet Kitchen by Nyima et Tashi et les petits plats des producteurs locaux de Pays'Arts. Ou peut-être -sûrement !- vous laisserez vous aller au moins une fois à la carte très savoyarde proposée par les Bénévoles 92, amis et partenaires historiques du Grand Bivouac pour qui, ni la raclette ni le fameux "diot polenta" n'ont de secret.

Le Grand Resto du Monde, c'est l'endroit pour se donner rdv, se retrouver, rencontrer les invités et équipes du festival autour d'un verre ou d'un repas mais toujours des échanges vrais et sincères.

- du 17 au 19 octobre du matin au soir
- le 20 octobre du matin à l'après-midi

SATORIZ

le bio pour tous!

Réseau indépendant - 100 % bio - depuis 1981

SATORIZ ALBERTVILLE

nombreux services **MAGASIN BIO**

1115 chemin de la Cassine - Albertville

LA CANTINE BIO

RESTAURANT sur place et à emporter

590 ch. de la Charrette - Albertville



www.satoriz.fr

LES PARTENAIRES DU GRAND BIVOUCAC

Sans qu'il rien ne serait possible et que nous remercions chaleureusement

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES RÉSEAU



PARTENAIRES PROGRAMMATION ET INVITÉS



PARTENAIRES MOBILITÉ ET TERRITOIRE



PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



AVEC LE SOUTIEN DE



AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE DES



Depuis 23 ans

PRENDRE LE MONDE À TÉMOIN(S)

Prendre ce monde à témoin, c'est d'abord l'interroger lui-même. Une curiosité enthousiaste, une sollicitation bienveillante : à travers ses fracas comme ses silences, ses moments de calme ou de turbulence, que nous apprend-il de nous-mêmes, de notre rapport à l'autre, au vivant ? C'est aussi inviter tous les témoins de la marche du monde - par l'écrit, l'image, la parole - à partager avec les festivaliers du Grand Bivouac leurs expériences vécues, leurs regards, leurs décryptages. Leurs émotions aussi. Prendre le monde à témoin(s), c'est assumer notre plus belle part d'humanité.



LE GRAND BIVOUAC

À l'affiche du festival 2024 DANS LE CHAOS D'HAÏTI

Colère ? Appel à l'aide ? Fol espoir ? Le 9 juin 2019, dans Port-au-Prince secoué par les manifestations exigeant le départ du président en exercice Jovenel Moïse -assassiné deux ans plus tard- le photojournaliste Dieu Nalio Chery capte à coup sûr dans son objectif la détresse de cette Haïtienne confrontée au drame de son pays. Cinq ans ont passé. Plus que jamais, Haïti est dans le chaos, en proie aux exactions des bandes armées et dans la confusion de la communauté internationale.

Autodidacte -il a commencé son parcours dans le milieu du photojournalisme comme "fixeur" pour ses futurs confrères- lauréat de nombreux prix internationaux dont le prestigieux Prix Robert Capa Gold Medal, Dieu Nalio Chery vit depuis trois ans aux États-Unis, contraint de quitter Haïti sous les menaces de mort des gangs. Le Grand Bivouac lui rend hommage.

Photographie 2024
© Dieu Nalio Chery

FESTIVAL LE GRAND BIVOUAC

88Bis rue de la République - 73 200 Albertville

Téléphones - 04 79 32 48 64 • 06 79 36 43 15

Mail - grandbivouac@grandbivouac.org

*Impression responsable sur papier recyclable et en encres végétales
Par Imprimerie Notre Dame*